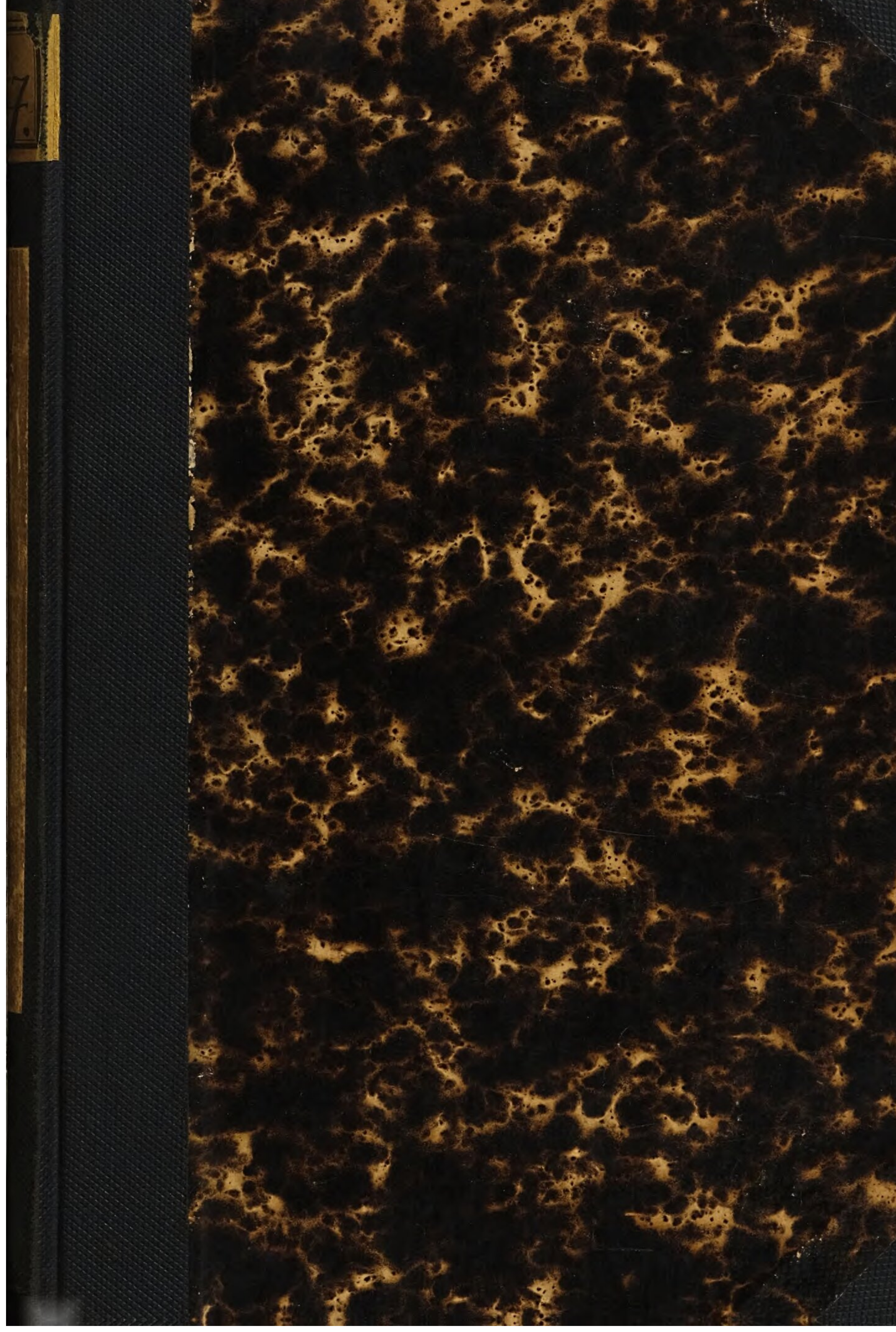




Biogr.

Bismarck

1657



PRINCE DE BISMARCK

CARNET DE JEUNESSE

ORNÉ D'UN PORTRAIT DE L'EX-CHANCELIER

A L'ÂGE DE DIX-NEUF ANS



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, PRÈS L'ODÉON

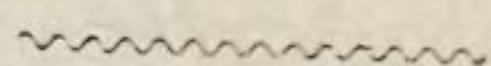
1893

Tous droits réservés





PRINCE DE BISMARCK



CARNET DE JEUNESSE

POITIERS. — TYPOGRAPHIE OUDIN ET Cie.



PRINCE DE BISMARCK

CARNET DE JEUNESSE

ORNÉ D'UN PORTRAIT DE L'EX-CHANCELIER

A L'ÂGE DE DIX-NEUF ANS

PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, PRÈS L'ODÉON

1893

Tous droits réservés





L'attention de l'Europe se portant de nouveau sur l'homme extraordinaire qui en a si profondément modifié la géographie, le moment nous semble opportun pour publier une œuvre, demeurée inconnue jusqu'à ce jour, de sa première jeunesse. Comment les fragments qu'on va lire, après avoir échappé si longtemps à la curiosité des biographes, sont-ils tombés entre nos mains ? Quelques mots suffiront à l'expliquer.

On sait qu'en 1835, M. de Bismarck, ayant à peine terminé ses études universitaires, s'était installé à Berlin. C'est même en cette année qu'il dut subir l'épreuve qui lui donna accès dans la carrière judiciaire, ce fameux examen d'Etat que ses ennemis

considèrent encore comme problématique. Dès son arrivée dans la capitale, en décembre 1834, il avait retrouvé, siégeant au tribunal de première instance, un ancien camarade d'enfance, de quelques années plus âgé que lui, le comte de Sch....., avec qui il avait aussitôt renoué les liens de la plus étroite amitié. A l'occasion du nouvel an 1835, fidèles à une ancienne coutume germanique, les deux collègues se firent mutuellement présent d'un agenda de poche, à la condition d'y consigner chaque jour une sentence, une note, une réflexion quelconque, suggérée par leurs plaisirs ou leurs travaux. A la fin de l'année, l'échange devait être fait en sens inverse. C'est ce qui eut lieu, et c'est ainsi que le comte de Sch..... devint possesseur du rarissime autographe dont nous publions aujourd'hui pour la première fois la traduction intégrale. Jusqu'à la mort du comte, survenue il y a cinq ans dans son manoir près de Cassel, le manuscrit demeura entre ses

mains, gardé avec une sollicitude jalouse, et ne fut révélé que de loin en loin à des amateurs d'élite. Par respect pour la volonté de leur parent autant que par des raisons de haute convenance, les héritiers du nom de Sch..... s'étaient refusés depuis lors à livrer ce document au public. Cet état de choses ne devait pas durer.

Me trouvant appelé durant l'hiver de 1890 à faire des recherches dans les archives électorales de Cassel en vue d'une Histoire de la médiatisation des souverainetés ecclésiastiques, j'eus la satisfaction de retrouver comme custos de la Bibliothèque de la ville mon excellent condisciple de l'Université de Heidelberg, M. Ruprecht Moschenross. C'est grâce à son obligeante intervention que je pus obtenir communication, dans le plus grand secret, et, j'ose à peine l'avouer, sous la promesse formelle de n'en point abuser, du précieux agenda. J'ai tenu de longues heures entre mes mains ce pauvre petit livret

aux feuilles jaunies par le temps, aux tranches jadis dorées, et griffonné d'un bout à l'autre, tantôt à la plume, tantôt au crayon, de cette mâle écriture qui fit trembler tant de chancelleries. Inutile de le dire, je n'eus rien de plus pressé que d'en prendre copie avec tout le soin dont j'étais capable, car j'aurais considéré comme un crime de demeurer seul à profiter d'une aussi insigne trouvaille. Bien plus, je n'attendais qu'une occasion propice pour en faire part au monde des curieux. Cette occasion s'offre enfin, à une heure où l'urgence de la présente publication n'a fait que s'aggraver, car j'apprenais récemment que, cédant à des scrupules exagérés, peut-être même à de puissantes influences de parti, la famille de Sch..... avait cru devoir anéantir l'inappréciable trésor dont elle avait recueilli le dépôt. Ma transcription reste donc désormais l'unique trace de ces fragments dont il appartient aujourd'hui au lecteur d'apprécier le

mérite littéraire et l'importance historique. Je serais trop suspect d'en faire l'éloge. Ce sont, pour la plupart, des aphorismes moraux, des réflexions philosophiques, des observations d'ordre psychique ; bref, des pensées, c'est-à-dire des reliques de ce genre démodé qui, après avoir fourni aux Lettres quelques noms glorieux comme ceux de La Rochefoucauld, de Joubert, et de Commaison, ne trouve plus guère asile de nos jours que dans les Revues de jeunes, les almanachs à dix centimes et les albums des muses de sous-préfecture. Plusieurs de ces sentences témoignent d'une maturité précoce, et nous montrent que le jeune auscultator, s'il n'était pas très assidu au parquet, s'entendait déjà on ne peut mieux à ausculter l'âme et l'esprit de ses contemporains. Quant au domaine du cœur, il n'avait, pour y faire sinon mainte découverte, du moins plus d'une reconnaissance, qu'à s'observer lui-même ; car, s'il a mérité

dans la suite d'être titré chancelier de fer, on verra, par tel madrigal ou autre gentillesse d'une perfidie à demi voilée, qu'il se cachait dès lors quelques pailles dans ce fer, et que même au feu jaillissant de certaines prunelles ce dur métal entraît parfois en fusion...

On n'a pas cru devoir maintenir en tête de chaque alinéa la date du jour qui y figure, les idées exprimées n'ayant nul rapport avec cette date, et les événements contemporains, assez insignifiants d'ailleurs, ne paraissant avoir déterminé aucune impression sur l'esprit de ce moraliste de vingt ans. Il est à remarquer à ce propos qu'à plusieurs reprises, sans doute en des moments de verve, naturelle ou factice, les pages sont surchargées à la façon d'un palimpseste. C'est ce qui expliquera que le nombre des pensées dépasse quelque peu celui des jours de l'année.

J'ai essayé de faire passer dans notre langue qui s'y prête peu la vivacité d'images,

la hardiesse de style et de conception, la profondeur toute germanique, parfois même le sans-gêne un peu soldatesque de l'original. Là devait se borner ma mission. Un commentaire perpétuel m'eût entraîné trop loin ; aussi bien un tel ouvrage s'explique de lui-même. Toutefois je n'ai pu résister au désir d'ajouter çà et là quelque glose rapide pour souligner un passage un peu moins clair ou rectifier une erreur de détail. Libre au lecteur de négliger ce hors-d'œuvre pour s'en tenir au texte. Encore que sur les vues politiques de notre illustre adversaire il soit difficile de rencontrer en France des critiques désintéressés, on pourra décider enfin si, comme écrivain, il mérite l'éloge que lui décerna jadis un juge aussi considérable que M. de Sybel, en déclarant que « la valeur classique du chancelier n'était surpassée par personne en Allemagne ».



PRINCE DE BISMARCK

CARNET DE JEUNESSE

1.

Les jurisconsultes en sont toujours à rechercher l'esprit de la loi ; ils doivent avoir du temps à perdre (1).

(1) Erreur. Les jurisconsultes n'ont pas de temps à perdre s'ils veulent faire coïncider le droit avec la loi. Que s'ils recherchent l'esprit de cette dernière, c'est parce qu'on leur a enseigné d'agir ainsi, et ils inculqueront les mêmes principes à leurs élèves jusqu'à ce que ledit esprit soit trouvé.

2.

Dès que les plis s'installent sur le visage, la robe ne risque plus guère d'être chiffonnée.

3.

Il ne faut pas vouloir que tout aille à notre tête ; notre tête nous a été précisément donnée pour nous rendre tout supportable.

4.

La seule notion que la femme ait du temps se manifeste par sa constante préoccupation à imiter dans sa personne, aussi bien qu'elle peut, la forme d'un sablier.

5.

Tous nos procédés de critique sont

comme ces lunettes dont usent certains presbytes ; quand ils veulent y voir nettement, ils ont soin de les relever sur le front.

6.

Les historiens ne jurent que par les sources aujourd'hui, ils ramènent tout aux sources, c'est sur les sources qu'ils édifient leurs systèmes, à pilotis, hélas ! (1)

7.

La femme se couvre volontiers de fleurs. Est-ce comme victime ou comme triomphatrice ?

(1) Appréciation quelque peu sévère. Les historiens en recourant aux sources n'imitent-ils pas dans la mesure de leurs moyens la Vérité, qui elle-même sortait d'un puits ?

8.

Quoi qu'on en dise, le remède n'est pas toujours à côté du mal. Ainsi l'abus des sucreries fait tomber les dents ; mais, après cela, on a beau manger du sel, elles ne repoussent pas.

9.

Alcibiade qui, pour capter les badauds de son temps, se contentait de couper la queue à son chien, s'est montré, il faut le reconnaître, beaucoup moins prodigue qu'Origène (1).

10.

C'est le nez qui doit porter les lunettes,

(1) Il n'y a aucun rapprochement plausible à établir entre deux événements si différents par leur longueur, leurs résultats et le génie de leurs victimes.

car c'est toujours l'inférieur qui souffre le plus des défauts du supérieur.

11.

Les Juifs ont immolé Jésus-Christ comme un faux Messie. Mais il avait été prédit que le vrai souffrirait précisément tous les maux qu'ils lui ont infligés. En le persécutant ils ont donc démontré son authenticité (1). Telle est la tactique habituelle du populaire : il édifie là où il croit abattre, et renverse ce qu'il prétend bâtir.

12.

Une femme ne nous dit jamais exacte-

(1) Cet argument contre le sémitisme est un des plus triomphants que nous ayons entendu formuler. Aussi attendrons-nous longtemps avant que la Synagogue y réponde.

ment où elle s'est arrêtée sur le chemin de la coquetterie, pour une bonne raison, c'est qu'elle ne le sait pas elle-même. Qu'importe d'ailleurs que son complice soit allé très loin si elle ne l'a pas accompagné !

13.

Comme la passion, la fièvre double souvent nos forces. Pourquoi ne pas faire aussi son éloge ?

14.

A quoi bon changer d'opinion, puisque c'est pour adopter une autre erreur ? On n'abandonne le plus souvent un préjugé que pour tomber dans un paradoxe. Au lieu de se réveiller, on n'a fait que se recoucher sur l'autre côté (1).

(1) Cette méthode d'alternance est recommandée par tous les hygiénistes. La thérapeutique morale

15.

Contre les intempéries de la vie la philosophie n'est qu'un parapluie, la religion est un imperméable.

16.

Les deux yeux ne sont pas identiques : l'un est toujours plus grand, du moins plus ouvert que l'autre. Quand nous considérons une physionomie, cette dissemblance nous échappe, et même c'est elle qui donne au regard son individualité et son charme. Au contraire, dès que nous y arrêtons notre curiosité, elle nous choque et nous agace. De même, pour le caractère, cette vision de l'âme. Sachons l'accepter en bloc et n'en

ne saurait donc trop s'en inspirer s'il est vrai que l'homme est le plus souvent composé d'une âme et d'un corps.

scrutons pas séparément les deux éléments trop souvent louches entre eux : le tempérament et la volonté.

17.

Pour modérer nos peines, il suffit, assurent les moralistes, de nous dire que le sujet nous en sera bientôt d'une parfaite indifférence. Je ne vois là qu'un sérieux motif de désespoir de plus.

18.

C'est toujours contre nous-mêmes que nous nous irritons : la colère est donc avant tout un aveu.

19.

Aux grands esprits la flatterie répugne, aux petits elle n'est qu'indigeste.

20.

On peint l'amour nu. Mais l'est-il par indécence ou par pénurie ?

21.

Ceux qui font un dieu de leur ventre et bornent toute leur ambition à savourer un bon repas ne briguent de lauriers que ce qu'il en faut pour orner une tête de veau.

22.

Il y a des philosophies qui nous débarrassent de l'âme, d'autres du corps, au choix. De même que certains hérétiques refusent à Jésus la divinité, d'autres l'humanité.

23.

Quoi qu'en dise la légende biblique,

pour regretter la maison paternelle et aspirer à y rentrer, il n'est pas nécessaire de manger avec des cochons.

24.

Le plaisir est loin d'être aussi rigoureusement hiérarchisé que le travail. Des rustres envahissant la plus aristocratique salle de bal choqueraient moins qu'une troupe d'élégants ou de belles dames en toilette décolletée se livrant au labourage.

25.

J'imagine qu'une femme mince, à partir d'un certain âge, ne doit plus avoir grand-peur des spectres.

26.

Il serait présomptueux à l'homme de

proie de se considérer au pis-aller comme l'équivalent de la fille de joie : il risque beaucoup moins et ne donne rien en échange.

27.

Sachons admirer les desseins de la Providence dans les moindres détails de notre structure. Par exemple, si l'homme n'a pas d'os dans le ventre, c'est que sans cela l'hydropisie et les kystes ne pourraient pas s'y développer librement.

28.

Battre son enfant pour qu'il vous ressemble un jour, c'est le frapper à son effigie.

29.

Ce n'est pas le tout d'avoir des cornes

si on ne sait s'en servir d'arme comme le taureau et les rentrer à temps comme le colimaçon.

30.

Quel crime peut-il y avoir à se servir de mots que tout le monde emploie depuis des siècles, simplement parce qu'ils se suivent dans un certain ordre ? Ah ! je vous entends, c'est l'idée qu'il est défendu de voler. Mais a-t-on jamais inquiété quelqu'un pour s'être indûment approprié l'idée d'un porte-monnaie ou le concept d'une montre ?

31.

En parcourant un livre de médecine on s'imagine avoir toutes les maladies qu'il décrit ; de même en lisant l'ouvrage d'un

moraliste on découvre tous les travers qu'il signale... mais chez les autres.

32.

On ne nous dit pas que les femmes aient été épargnées par le feu qui consuma Sodome. Mais alors (1)... ?

33.

Les pêcheurs d'hommes procèdent comme les pêcheurs de poissons : ils brouillent l'horizon de même que les autres troublent l'eau.

34.

Il y a dans la littérature chinoise des romans fort amusants ; malheureusement

(1) Il y a certainement quelques lacunes dans les livres saints ; mais tant d'autres beaux passages sollicitent notre attention qu'il y aurait quelque petitesse d'esprit à les souligner, même du doigt.

dès qu'on rencontre un nom propre : Yang-Tsse-Kiang, Kouang-si-Tchouen, il faut éternuer. On ne peut s'adonner à une pareille lecture qu'en hiver.

35.

Les mœurs changent avec le revenu, les sentiments avec les pays, les opinions avec les lectures, et les principes avec les années.

36.

Quand on baisse les yeux, c'est souvent par honte des certificats que la bouche et le nez fournissent.

37.

La maladie ne nous quitte jamais. Même quand nous avons une jambe de bois, il peut encore arriver que les vers s'y mettent.

38.

Puisque tout chagrin est vain, celui du remords doit l'être également.

39.

A l'amour donnez seulement un camaïeu ou une silhouette, il se chargera d'y mettre le coloris.

40.

L'honneur des femmes est comme les faux-cols, dont toute la vitalité réside dans la boutonnière.

41.

Quel imbécile que ce Sardanapale pour se faire incinérer avec ses femmes, ses chevaux, ses eunuques et ses bijoux ! Au bout de six mois toutes ces valeurs étaient remplacées,

peut-être même avec usure. Mais voilà, on ne connaissait pas les lois de l'économie politique à Ninive.

42.

Ne nous révoltons pas contre la douleur, elle est aussi nécessaire que la joie à notre culture intérieure. Si le soleil de la gaieté mûrit et épanouit, la pluie des larmes rafraîchit et augmente la sève.

43.

Notre grande misère est de ne pas savoir hiérarchiser nos besoins et nos goûts. On commence à fumer, par exemple, alors qu'on n'a pas toujours de quoi se mettre sous la dent, et on a hâte de se chatouiller le nerf olfactif bien avant d'avoir apaisé les réclamations autrement impérieuses du pylore.

44.

Les plus réactionnaires des animaux doivent être les araignées et les souris, qui ne peuvent vivre que dans les vieilles mesures.

45.

Les désespérés et les réjouis sont tous deux malades, mais ces derniers plus dangereusement, parce qu'ils ont les apparences de la santé.

46.

Misère de la vie ! Des deux privilèges dont nous sommes le plus fiers, l'un, le sommeil, est l'image de la mort, l'autre, l'amour, est une courte épilepsie.

47.

Ceux qui font sans cesse allusion au bon

vieux temps regrettent surtout le temps où ils n'étaient pas vieux.

48.

Rien de plus irrésistible que l'esprit d'imitation. Dès qu'un malfaiteur a ouvert le ventre à l'un de ses semblables, la société ouvre une enquête (1).

49.

Une tragédie gagne à la lecture, une comédie à la représentation. On peut être triste à part soi, mais la gaieté ne s'épanouit qu'avec nos semblables.

(1) On n'ignore pas quelle difficulté s'attache à la traduction d'un calembour. Nous avons dû remplacer ici l'équivoque reposant sur le double sens du mot : *anstechen*, par un jeu de mots analogue.

50.

Comment se fait-il qu'une personne craintive, qui ne piquerait pas un scarabée dans une collection, laisse froidement un chrétien et galant homme se faire transpercer en son honneur ?

51.

Les voyages en pays sauvage nous font voyager en nous. Les explorations aux antipodes nous ont fait faire mainte découverte dans notre propre cœur.

52.

Les femmes sont comme les volailles, elles ont besoin d'être parées pour aller au feu.

53.

Chez la plupart la volonté n'est forte

contre le désir qu'au début du processus passionnel et à la fin, par exemple, en amour, quand la cristallisation commence, et plus tard au moment de franchir le seuil du gynécée. Dans l'intervalle ils sont à la merci du flot.

54.

Il est difficile de parler bien de soi. Si c'est pour se blâmer, on fait mal à son propre cœur ; si c'est pour se louer, c'est l'oreille du voisin qu'on chatouille désagréablement. Réflexion faite, on aime encore mieux se blesser que ne rien dire du tout.

55.

La religion n'est un peu respectable que quand elle maintient ferme sa doctrine et ses prohibitions. Lorsqu'elle fait des concessions au siècle et, pour ne pas prononcer de di-

vorce, recourt à des nullités bizarres ou factices, ou bien imagine je ne sais quelle opportune fièvre chaude pour justifier son intervention aux obsèques d'un suicidé, elle me fait l'effet d'une vieille comédienne qui, pour raccrocher une clientèle qui s'éparpille, distribuerait partout des billets de faveur.

56.

Les folies des gens gais l'emportent en quantité, mais celles des tristes se rattrapent par le volume.

57.

Il ne faut pas assimiler trop vite au méchant celui qui parle à un méchant. Quand on veut manger du gibier, on s'adresse à un restaurateur qui en met sur sa carte, fût-il athée, plutôt qu'à un orthodoxe qui n'en aurait pas.

58.

Tout le triomphe de notre raison se résume à faire conduire le bœuf par le paysan, au lieu que le paysan soit attelé par le bœuf. Y a-t-il là de quoi être bien fier ?

59.

Le masque de l'hypocrite n'est jamais stable : il tombe ou se greffe sur la peau.

60.

Dans toute relation sociale il faut qu'une certaine quantité de savoir-vivre soit dépensée : tout ce que l'un en retranche, l'autre doit l'ajouter.

61.

Les maladies de l'âme ont un grand avan-

tage sur celles du corps : leur préservatif est en même temps leur remède.

62.

Ce qui distingue l'homme de l'animal, c'est par-dessus tout le langage. Si le cochon, par exemple, pouvait dire : « Je suis un cochon, » ce ne serait plus un cochon, mais un homme.

63.

Chez les peuples primitifs ou sauvages on trouve plus de chaleur, moins de lumières ; chez les civilisés la lumière augmente, mais la chaleur diminue. Le dernier mot de la culture est peut-être de transformer tout sentiment en idée, toute émotion en connaissance. On arrivera à ne plus éjaculer que par le cerveau.

64.

Nous nous faisons difficilement à l'idée que le testament d'un amour est toujours l'acte de naissance d'un autre. Quand nous assistons à un beau coucher de soleil, nous songeons rarement qu'au moment même l'astre se lève sur le Nouveau Monde.

65.

L'honnête homme supporte facilement le méchant, il en extrait le bon ; au contraire le méchant, difficilement l'honnête homme : il épie ses faiblesses ou à défaut lui en forge d'imaginaires.

66.

Le parfait égoïste se garde bien du moindre amour-propre : il serait obligé d'aimer quelqu'un.

67.

Il est à remarquer, à la consolation des esclaves, que plus un homme est indépendant, plus il fait ce qu'il ne veut pas.

68.

La lune de miel, comme l'autre, a ses taches, mais elle ne revient pas.

69.

Tous les miracles de la fable se reproduisent sous nos yeux sceptiques. Orphée ne charmait par son chant que les pierres de taille. Combien de cantatrices n'ont-elles pas, par leurs vocalises, capté des avalanches de pierres précieuses !

70.

L'historien doit surtout se garder de la

monotonie. Trop souvent en réveillant les âges passés on endort l'âge présent.

71.

La richesse ne fait pas le bonheur. Les huîtres, par exemple, tirent peu de jouissance de l'écrin que la Providence a placé dans un coin de leur berceau.

72.

Toute habileté humaine se résume en celle du peintre, laquelle consiste à faire paraître saillant ou profond ce qui est plat.

73.

Si le chagrin de l'absence n'était le fruit d'une illusion, il devrait croître avec chaque jour qui luit ; or il diminue.

74.

Le pêcheur à la ligne passe sa journée à trouver idiot le goujon qu'il arrache à son eau limpide et fraîche à l'aide d'un petit morceau de viande frétilante ; mais entre deux captures il songe avec fierté à sa ménagère qui jettera ce soir sur lui l'épervier de ses bras.

75.

Pourquoi plaindre le papillon qui se consume à la flamme d'une bougie ? Il éprouve les suprêmes voluptés d'un pauvre être ébloui de lumière, et, dans sa frénésie de derviche tourneur, il meurt halluciné, sans connaître les affres de l'agonie.

76.

Ce sont les honnêtes gens qui pâtissent le

plus. Ne sont-ce pas les meilleurs fruits que le bec de l'oiseau déchire ou que le ver ronge ? Un honnête homme est un sermon ambulante ; combien peuvent supporter avec patience les sermons (1) ?

77.

Le premier soupir de l'amour est le dernier de la sagesse (2).

78.

Puisque l'Eglise ne permet pas l'amour en dehors des liens d'une légitime union, c'est

(1) Les sermons des ministres luthériens, oui ; mais qu'eût dit notre jeune scholar s'il eût été appelé à goûter l'éloquence enflammée de nos Didon et de nos d'Hulst ?

(2) Cette vérité n'a rien que de consolant. Un économiste ne verrait là autre chose qu'une ingénieuse application de la division du travail.

un péché à ses yeux que d'aimer avant le sacrement ; elle devrait donc logiquement proscrire les mariages d'inclination.

79.

Le frisson est le prélude de toute affection. Toute passion forte débute par une fièvre, d'abord froid, puis chaleur.

80.

Les semblants de persécution que l'on dirige contre la religion sont peut-être ce qui la fait vivre. C'est une merveilleuse tactique observée par de faux ennemis, un jeu de compère dont tout le monde est dupe.

81.

Un faux savant est comme la jument Bo-

rak du prophète ; plus grand qu'un âne, mais plus petit qu'un mulet.

82.

On cherche toujours à adoucir nos chagrins en nous racontant ceux des autres. C'est compter beaucoup sur notre bon cœur.

83.

Les raffinés d'amour, comme les bibliomanes, recherchent avidement les éditions princeps ; mais leur joie est au comble quand cette première édition est « avec la faute ».

84.

Les gens vertueux aiment à voir lever l'aurore ; les autres aussi, mais avant de se coucher.

85.

Celui qui défend par son testament de mettre aucune pierre sur sa tombe érige par le fait à sa vanité le plus somptueux mausolée.

86.

Pour connaître ses lettres il ne faut guère à l'enfant qu'un an ou deux ; mais ce ne sera pas assez de la plus longue existence pour lui apprendre à lire entre les lignes.

87.

Les honnêtes gens sont bien plus exposés que les autres à mentir quand ils racontent leur biographie, craignant toujours de se calomnier.

88.

Entre homme et femme l'amitié est un sentiment bien pâle, surtout quand vient la nuit.

89.

On appelle tantôt Madame, tantôt Mademoiselle, celles qui ne sont ni l'un ni l'autre.

90.

La mauvaise compagnie est comme le chien, qui salit celui qu'il aime le mieux.

91.

Les chagrins aigrissent le sirop de la vie ; l'espérance vient verser quelques gouttes de cordial dans la coupe du destin et l'édulcore.

92.

Toutes nos compagnes nous trompent, et toutes nos mères ont été des prodiges de vertu ; il faut croire que ce sexe n'a commencé que fort récemment à mal tourner. Heureusement tous les vingt ans le cycle recommence.

93.

L'âme d'un peuple se trahit surtout dans ses interjections. Pour marquer une approbation mêlée de surprise le Français dit : « Diable ! » l'Allemand : « Gøettlich ! » (divin). Au contraire, pour exprimer un sentiment de réprobation nuancé de chagrin, le premier dit : « Mon Dieu ! » le second : « Pfui Teufel ! » (au diable).

94.

Les peuples civilisés ne suspendent guère

les hostilités qu'à la façon des bouchers, après les avoir saignées à blanc.

95.

Quand on demande à un homme la date de sa naissance, il vous indique l'année ; une femme, seulement le jour de la semaine.

96.

Quelle prison à perpétuité que la vie ! A peine sortis de notre premier cachot de neuf mois, nous sommes enfermés dans un maillet ; plus tard le collège, puis la caserne nous étouffent ; enfin on nous cloue dans une boîte carrée. Quand donc respirerons-nous à pleins poumons l'air libre ?

97.

Le bon seul peut se consoler dans ses

malheurs immérités par le sentiment de son innocence, et dans son infortune méritée se reconnaître coupable et se repentir. Celui donc qui veut consoler un cœur blessé doit d'abord le rendre bon pour le faire accessible à la consolation.

98.

Pourquoi faut-il que ceux que nous aimons le mieux, nos père et mère, soient aussi ceux dont la mort nous est la plus avantageuse ? Serait-ce une compensation ménagée par la Providence ?

99.

Celui qui se lamente sur sa destinée montre surtout combien il a été vain, imprudent ou paresseux ; il révèle qu'il a aussi peu de force pour supporter le malheur qu'il a mis peu de prévoyance à l'éviter.

100.

Notre respiration, qui se perpétue depuis le premier jusqu'au dernier soupir, est comme le soufflet de l'orgue. Nous jetons au passage, dans l'air qu'agite ce ventilateur, nos cris d'amour et de révolte, nos paroles graves, nos chants de triomphe ou de deuil, nos cantiques et nos chansonnettes, et tout cela se nuance d'allégresse ou de désespoir, suivant le registre que se plaît à tirer le destin.

101.

Les gens fins échouent souvent parce qu'ils s'imaginent avoir affaire à plus fin qu'eux.

102.

La perfidie paraît plus douce que la féro-

cité ; mais comme un poison dissimulé dans du miel, son arrière-goût est plus amer.

103.

On entend souvent le riche dire au pauvre : « Je n'ai pas de monnaie. » Un grand esprit dans certaines réunions mondaines en dit autant par son silence.

104.

Notre haleine ne nous incommode jamais. Et pourtant nous aspirons autant de fois que nous expirons.

105.

Les plus riches parterres et les prairies émaillées ne chatoient que quand se lève l'astre du jour. Les floraisons les plus éclatantes

tantes de l'âme demeurent ternes tant que le soleil du bonheur n'a pas laissé tomber sur elles son rayon.

106.

Les hommes sont rarement ce qu'ils paraissent, mais, plus rarement encore, meilleurs.

107.

Il y a tels désirs que la privation étanche mieux que la jouissance.

108.

Quand la femme ne nous chagrine pas, elle nous fatigue. Avec elle nous alternons toujours entre l'angoisse et la satiété. Elle nous blesse ou nous blase (1).

(1) On sait l'usage fréquent que font les écrivains

109.

Nos infortunes et nos accidents ne sont le plus souvent que des pluies d'orage qui inondent la vallée, mais éclaircissent l'horizon à celui qui gagnera les hauts sommets, et lui assurent un air plus léger et plus pur.

110.

Toute visite tardive ressemble de part et d'autre à une réconciliation (1).

111.

L'Eglise, par son éternelle et puérile ré-allemands de l'allitération et combien cette figure donne à leur style de vigueur et de relief. Reposant ici sur l'homophonie des mots *Wunde* et *Wunder*, elle est encore plus énergique que nous n'avons pu la rendre.

(1) Puisse cette interprétation s'appliquer à l'armée franco-russo-allemande !

sistance à toutes les conquêtes scientifiques, a pour mission de les rendre désirables. Elle est la coquetterie du progrès.

112.

Je me demande souvent où les hommes mariés trouvent le temps et comment ils peuvent éprouver le besoin ou le goût de suivre une autre carrière. Servir d'appui à une frêle plante, la soutenir dans ses peines, l'entourer d'affection, prévenir ses désirs, satisfaire ses caprices, dissiper ses vapeurs, détourner ses soupçons, enfin acquitter les factures de sa modiste, n'est-ce pas là un programme assez absorbant pour une vie utile ?

113.

Ceux qui réussissent dans le monde sont les esprits justes mais peu étendus. Ils

statuent sur l'orthodoxie d'un nœud de cravate, mais infailliblement.

114.

Je suis assez porté à croire qu'entre la médisance et la calomnie il n'y a pas une différence de nature, comme on le pense généralement, mais seulement de degré.

115.

Les progrès de l'athéisme, quelque douloureux qu'ils soient pour toute âme bien née, auront pourtant l'avantage de faire reculer l'alcoolisme, s'il est vrai qu'il y a un dieu pour les ivrognes.

116.

Le silence est plus varié qu'on ne croit, et il y a plus d'une façon de ne rien dire.

Quel beau livre à écrire : Le Manuel du parfait silencieux (1) !

117.

Ce qu'on appelle mariage de raison est sans doute une délicate flatterie à l'endroit des accouplements d'aliénés.

118.

Les très jolies femmes sont trop portées à croire que, quand nous ne faisons pas le siège de leur vertu, c'est par timidité. Il est vrai que de notre côté nous sommes tout heureux de colorer de ce prétexte notre indifférence. Leur illusion renforcée de notre mensonge donne ainsi beaucoup de charme à certaines relations mondaines

(1) Il nous semble qu'en attendant, la biographie du maréchal de Moltke remplirait on ne peut mieux cet office.

dont les esprits superficiels ou grossiers ne savent pas percer l'énigme.

119.

Epouser à dessein une femme d'humeur extrêmement changeante, n'est-ce pas un commencement de polygamie ?

120.

Il y a souvent inconvénient à être trop bien défendu. C'est à son armure que le homard doit d'entrer vif dans l'eau bouillante sans être préalablement occis.

121.

Le mariage élève le niveau général d'une société, mais impose à chaque couple en particulier une position horizontale (1).

(1) Faut-il voir ici une allusion aux bassesses et aux mesquineries inhérentes à la vie conjugale ?

122.

Une femme n'est vraiment aimable que quand elle l'est un peu trop.

123.

Comment savons-nous si nous sommes heureux ? Nous ne pouvons mesurer le sommet d'une félicité que par l'abîme de désespoir où nous jette sa privation.

124.

Puisque nous incorporons honorablement dans nos rangs les transfuges d'une armée ennemie, de quel droit appelons-nous infâmes ceux qui opèrent le même mouvement en sens inverse ?

125.

Je me représente très nettement l'enfer.

Ce sera le monde actuel, moins l'imagination.

126.

Dans une paire d'amis il y en a forcément un qui est le droit, l'autre le gauche.

127.

Certaines hardiesses de pensée ne peuvent être excusées que chez le jeune homme bouillant qui, quelques années plus tard, les jugera lui-même inexcusables.

128.

L'homicide en temps de guerre est permis. Mais puisque les malfaiteurs sont, de l'aveu de tous, en guerre déclarée avec nos institu-

tions, l'assassinat est, par le fait, légitimé (1).

129.

L'honnête homme peut écarter le problème du libre arbitre, non le résoudre, le dompter, non le vaincre. Toutes les fois que la sagesse pratique tranchera ce nœud, la sagesse théorique le refera à côté. C'est le territoire neutre entre le domaine de la connaissance et celui de la volonté, une de ces zones de tolérance entre deux Etats, où la denrée prohibée est à meilleur marché, pour décourager la contrebande.

130.

A force de protester contre le lion monar-

(1) En faisant succéder immédiatement cette pensée à la précédente, l'auteur n'aurait-il pas voulu donner en même temps le précepte et l'exemple?

chique qui le déchire, un peuple finit souvent par tomber entre les pattes de la vermine démocratique qui le ronge.

131.

L'humanité n'est composée que de malades. Les meilleurs sont ceux qui ont assez de science pour être médecins, ou assez de patience pour se faire infirmiers.

132.

On appelle les vieux capitaines en retraite « commandants ». Pourquoi ne pas aussi donner le commandement de notre âme aux bons vieux dictons de nos pères qui ne seraient pas parvenus aux hauts grades de l'éthique ?

133.

L'homme probe marche dans la vie comme

au Congo le mort est conduit à la tombe, en ligne droite. Tout ce qui se rencontre sur la route, plante ou maison, est renversé.

134.

La plus grande grâce que le Ciel puisse accorder à nos prières est sans doute de ne pas les entendre.

135.

Avez-vous jamais observé deux fous causant ensemble ? Aucun ne comprend l'autre, ni même ne l'écoute. Et pourtant tous les deux rient. Ils se séparent en se promettant de réfléchir à ce qu'ils viennent de se dire et dont ils n'ont chacun à part soi nulle idée. Enfin, rentrés chez eux, ils se réjouissent de s'être procuré l'un à l'autre un entretien si divertissant. Sont-ce bien des fous, ceux dont je viens de parler ?

136.

Le vaniteux imbécile est un être qui, quand il rentre en lui-même, est reçu avec force compliments par un hôtelier, et conduit en grande cérémonie à la deuxième table d'hôte.

137.

Il faut considérer la vertu dans l'adversité, de même qu'on doit visiter la Russie en hiver.

138.

La médecine de l'âme est en retard. Pourquoi n'y a-t-il pas encore de confesseurs homœopathes ?

139.

La désuétude atrophie l'organe. Il y a, je

le gagerais, de ces parleurs intarissables qui à force de ne pas écouter sont devenus sourds.

140.

S'il est vrai que les assassins et les voleurs sont des attardés, des ataviques, peut-être devrions-nous saluer en eux les représentants directs de nos ancêtres les plus reculés, c'est-à-dire les plus respectables.

141.

On reconnaît un fou non pas à ce qu'il dit ou fait des choses folles, mais à ce que les actions ou les paroles raisonnables seules lui paraissent folles.

142.

Le coffre-fort de l'avare s'ouvre en même temps que son tombeau.

143.

Le baptême remplaçant la circoncision, n'est-ce pas la méthode du lavage substituée à l'amputation, l'hygiène à la chirurgie ?

144.

Etre heureux fatigue vite ; rendre les autres heureux est un plaisir qui se renouvelle à l'infini.

145.

Sous Charles I^{er} une édition de la Bible portait par erreur ou par omission ces mots : « Tu forniqueras. » Je crains qu'il n'ait échappé dans la circulation quelques exemplaires avec cette leçon fautive.

146.

Personne ne s'est jamais pendu avec une chaîne d'or (1).

147.

Comment font les sourds-muets pour prier ? Ecrivent-ils ? Car j'aime à croire qu'ils ne dirigent pas vers le Ciel leurs gesticulations ridicules (2).

148.

Une petite opinion de son mérite est un grand mérite.

(1) En effet, une chaîne de montre serait insuffisante, et quant à en faire fabriquer une spécialement à la Monnaie, le temps manque le plus souvent. Mais comme la corde de pendu serait aussitôt recherchée !

(2) On voit que l'écrivain n'a jamais assisté à une *funcion* solennelle en Espagne, par exemple aux grandes processions de la Semaine sainte à Séville.

149.

Une croyance religieuse ne nous dispense pas de rechercher les lois de l'éthique. Parce qu'on voit encore scintiller l'étoile des Mages, il n'en est pas moins prudent de tenir allumée la lampe des vierges sages.

150.

Le débauché est un meurtrier, le paresseux un voleur de lui-même. L'un abrège ses jours, l'autre les dilapide.

151.

La jalousie est comme la goutte. Par moments on en souffre moins, mais on n'est jamais sûr d'en être débarrassé.

152.

Un ecclésiastique avec des manières mon-

daines est comme un roman-feuilleton qui serait relié en forme de bréviaire (1).

153.

Pourquoi dit-on : « Jusqu'au dernier soupir » en parlant de gens qui n'ont jamais soupiré après rien ?

154.

Le plaisir est une ombre sous laquelle a droit de se reposer le voyageur fatigué, non le flâneur inactif.

155.

L'élément viril d'une nation n'est pas au sommet : c'est la mousse ; ni au fond : c'est

(1) Cette disparate serait toutefois beaucoup moins choquante s'il s'agissait d'un roman de M. Remy de Gourmont ou de J. K. Huysmans.

la lie, mais dans la région moyenne : c'est la bière (1).

156.

La femme veut être aimée ou crainte. Elle ne cesse d'être putain que pour devenir sorcière (2).

157.

Le bonheur est comme un enfant mal élevé qui redemande, la minute d'après, ce qu'il vient de donner (3).

(1) Cette réflexion, quelque spécieuse qu'elle paraisse, ne trouve son entière application que chez un peuple qui à la fois boit de la bière et possède une bourgeoisie intelligente. La France satisfait-elle bien à toutes ces conditions ?

(2) L'allemand, comme le latin, brave parfois dans les mots l'honnêteté. Néanmoins nous n'avons pas cru devoir atténuer ici l'énergie de l'original, de crainte d'en diminuer la portée.

(3) Pourtant ce serait un enfant bien élevé, pourvu qu'il fit sa demande poliment.

158.

Les philosophes se bornent à donner des noms baroques (*barocco*) à ce que tout le monde sait. Ils sont comme les pharmaciens pour qui l'eau est *aqua fontana* et le sel de cuisine du chlorure de sodium.

159.

Ne soyons pas trop humiliés de la proportion de fous qui afflige nos sociétés modernes. La Grèce elle-même, cette terre classique de la raison humaine, ne compta que sept sages.

160.

On croit que rien n'est plus involontaire que l'amour ; l'estime l'est bien davantage.

161.

L'éducation, en délayant les sucs intellectuels de l'enfant dans une aqueuse saumure, ne réussit le plus souvent qu'à faire d'un piquant cornichon un fade concombre.

162.

La liberté de penser, malgré tous ses abus, nous a du moins fourni de sérieux prétextes de modestie.

163.

Le système nerveux de l'humanité étant allé toujours en s'affinant, la torture n'a pas été supprimée, mais transposée. Il arrivera un jour où une note discordante dans

un concert fera autant souffrir que jadis le plomb fondu versé dans l'oreille (1).

164.

Cette terre est le sein qui nous a portés, allaités, et qui s'ouvrira pour nous recevoir. Elle nous nourrit, nous et nos mères, elle a fourni nos langes, et peut-être sème-t-on à cette heure dans ses flancs le lin qui servira à tisser notre linceul (2).

165.

Dieu est trop loin. Comment voulons-nous qu'il nous entende quand nous lui murmurons : « Ayez pitié de nous », puis-

(1) N'est-il pas au moins imprudent à un compatriote de Wagner d'évoquer une perspective aussi désobligeante ?

(2) C'est là une vérité vieille comme le monde, et que nous ne pouvons que constater sans y apporter le moindre remède.

que sa voix ne nous parvient pas quand il nous crie : « Soyez compatissants (1) ! »

166.

Le meilleur maître est celui qui donne aux aveugles la lumière, aux affligés consolation, qui ouvre aux vivants les yeux et les ferme doucement aux mourants.

167.

Il faut critiquer l'ami en secret et chanter ses louanges en public, être son avocat général chez lui, son avocat dans le monde (2).

(1) Il serait fâcheux qu'un être infiniment parfait n'eût pas l'ouïe plus fine que nous. D'ailleurs, tout le monde sait que le son se propage beaucoup plus facilement de bas en haut que de haut en bas.

(2) Toutefois la méthode inverse a pour elle une tradition immémoriale et le consentement universel des peuples, ce qui est un argument bien solide.

168.

L'athéisme est une nuit profonde, le panthéisme une lanterne magique, le spiritualisme un cierge, le scepticisme un feu follet, et le positivisme un bec de gaz. Le premier nous empêche de voir, le second nous fait voir faux, le troisième nous attriste, le quatrième nous égare, et le cinquième nous fait cligner les yeux. Par le premier nous ne voyons pas ce qui est, par le deuxième nous voyons ce qui n'est pas, par le troisième ce qui pourrait être, par le quatrième nous avons des visions intermittentes, et, par le cinquième, factices.

169.

Plus d'un préjugé a dû se glisser dans le temple, à qui on serait en droit de dire :
« Ami, comment as-tu pu entrer sans un

vêtement de noces ? » Mais pour un intrus, est-il nécessaire de suspendre la fête (1) ?

170.

L'étiquette est une clef à secret ; la politesse un passe-partout.

171.

L'État ne doit pas régler des matières dont tout le charme est dans l'arbitraire et l'imprévu. S'il imposait chaque jour le même menu à toute la population, que deviendrait l'appétit (2) ?

172.

Les modernes Pharisiens, ne pouvant plus crucifier Jésus, le tuent par la lettre.

(1) Evidemment non, d'autant plus qu'il est défendu de parler à l'église.

(2) Il eût été bon toutefois de faire une exception pour l'union conjugale, base de la société.

173.

Toute peine politique supérieure à l'exil est inique et inutile.

174.

Le lion a été justement appelé le roi des animaux ; c'est lui qui en mange le plus grand nombre (1).

175.

Personne pratique-t-il mieux le pardon des injures que le lâche ?

176.

Les sages, comme les chronomètres, ont sur eux-mêmes l'appareil qui sert à les ré-

(1) Mais n'est-ce pas un insigne honneur que d'être mangé par un roi ?

gler et à les remonter ; les autres, comme les anciennes montres, ont besoin d'une clef étrangère.

177.

Le savant qui se trompe est encore savant.

178.

On se représente jusqu'à un certain point la satisfaction des curiosités d'Adam, mais on se fait difficilement une idée des affres de notre mère Eve quand elle vit pour la première fois son ventre gonfler.

179.

L'amour le plus malheureux donne encore plus de plaisir que de peine.

180 .

L'amour le plus heureux donne encore plus de peine que de plaisir.

181.

Il est des gens qui se flattent que le bon Dieu est toujours en fureur contre l'humanité. Pour le plus petit nuage au ciel, les voilà s'imaginant que toute la voie lactée est aigrie.

182.

La liberté politique consiste à pouvoir agir le plus ; la liberté morale, le moins possible, suivant ses caprices.

183.

Pourquoi proscrire les jeux de hasard ?

Ne sont-ce pas les seuls équitables puisque les chances y sont égales pour tous?

184.

L'homme gravit une haute montagne pour embrasser la nature plus complètement; tel l'enfant monte sur une chaise afin de pouvoir entourer de ses petits bras le cou de sa mère.

185.

Le jour où je fis ma déclaration à cette chère Ernestine, mon cœur battait si fort qu'elle se tourna vers la porte et dit :
« Entrez! » (1)

(1) La personne ici désignée par son prénom est Mlle Ernestine Taugenichts, fille d'un conseiller de justice, que le futur chancelier honora d'une cour assidue pendant tout l'été de 1835, et qui, mariée depuis au célèbre professeur Schafskopf, garda toujours pour son patito de jeunesse un souvenir attendri.

186.

Pour les gens du parterre les dignitaires des fauteuils de balcon et des loges ont l'air d'habiter une vaste chaire : ils prêchent à ceux du dessous, sinon un goût littéraire très raffiné, du moins les bonnes manières (1).

187.

L'inaction est la mère de tous les vices. Si Eve avait eu à recoudre les feuilles de vigne de son mari, elle n'aurait pas écouté si longuement le serpent (2).

(1) Toutes les personnes qui en ce siècle finissant ont été à même de contempler le monocle auguste du prince de S. et en ont suivi avec émotion la savante manœuvre apprécieront la justesse de cette observation.

(2) Qu'importe? Le temps ne fait rien à l'affaire. Une demi-seconde suffit pour faire chavirer la vertu la mieux ancrée.

188.

Il est fâcheux que les sourds-muets ne puissent pas assister un jour, l'oreille débouchée, à une séance de la Bourse : ils s'en iraient consolés.

189.

Le méchant voit tout à son image. Braqué au-dessus du plus puissant télescope, son œil ne découvre sans doute, dans le ciel étoilé, que des capricornes, des taureaux et des scorpions.

190.

Par le sang-froid l'homme s'élève plus haut que par l'enthousiasme. Dans l'enthousiasme, en effet, devant tout tirer de son propre fonds, il se fatigue vite. Au contraire, le sang-froid ayant à lutter contre

les destins ennemis, nul ne peut prévoir jusqu'où il devra bander sa force de résistance. On connaît le calorique maximum de notre température morale ; aucun thermomètre n'a encore mesuré combien elle peut descendre au-dessous de 0°.

191.

A voir le genre de suppositions que cultivent la plupart des hommes, on devine pourquoi le langage les a figurées dans un champ (1).

192.

Nier le libre arbitre et se comporter en toute occurrence comme un parfait honnête

(1) Nous disons en effet « un champ d'hypothèses » là où l'Allemand dit « une friche », figure analogue. L'auteur fait sans doute allusion à la rusticité foncière des classes dites dirigeantes.

homme est le plus joli croc-en-jambe que le cœur puisse donner à l'esprit (1).

193.

Les gens dignes d'être aimés sont toujours pauvres. Il semble que le trésor qui suffit à combler les plus exigeants rejette tout rival.

194.

On n'a pas encore rendu de loi édictant :
« Que chacun ait un nez comme moi ! »
Mais beaucoup disent : « Que chacun ait les mêmes convictions que moi ! » L'un n'est pourtant guère plus facile que l'autre, — à moins de mettre un masque.

(1) Assimiler la vertu à un exploit de clown est d'un goût au moins contestable. Le prix Montyon n'a jamais été décerné à un gymnasiarque.

195.

Je plains ces analystes méticuleux qui ne peuvent se contenter des apparences les plus consolantes ; ils seront malheureux tant qu'ils n'auront pas vu le derrière d'un arc-en-ciel.

196.

Drôle d'organe que le cœur ! On ne conquiert celui des autres qu'en n'étant pas maître du sien.

197.

Quand je vois nos compagnes passer d'interminables heures devant leur toilette, je me dis qu'on ne pouvait décidément faire meilleur choix pour leurs peignes que l'écaille d'une tortue.

198.

Si on ne veut pas être le plus sot, on ne tient pas davantage à être le plus malin.

199.

Il y a deux espèces de corsets : ceux qui imposent leur moule à la matière gélatineuse foisonnant dans leurs contours, et ceux qui subissent réticement l'ambition expansive de leurs prisonniers : ceux-ci sont des couvercles à ressort, ceux-là des digues.

200.

La terre est une petite rue dans la cité de Dieu ; souvent on ne songe à se découvrir devant les gens distingués que quand ils ont tourné le coin de la rue.

201

Tous les gouvernements imitent par instinct ces Indous compatissants qui, pour que les insectes parasites ne souffrent pas trop, leur font sucer le sang des pauvres.

202.

Au lieu de s'occuper toujours à fabriquer de nouvelles lois pour réprimer les abus, qui sait s'il ne suffirait pas de supprimer un certain nombre de ces lois ?

203.

La calomnie, comme tous les poisons, est quelquefois un remède.

204.

Pourquoi exiger des miracles ? Dieu aurait-

il besoin, comme nous, de se contredire pour prouver qu'il existe ?

205.

L'anthropophagie a naturellement été rayée du programme de la guerre civilisée : ce serait son seul résultat utile (1).

206.

Le point d'honneur est assurément une chose respectable ; malheureusement chez l'homme comme chez la femme il s'applique à ce qui ne l'est pas.

207.

La passion et la possession sont incom-

(1) Nous croirions faire injure au lecteur en lui signalant la haute ironie de cette réflexion sous la plume qui devait contresigner plus tard tant de déclarations de guerre.

patibles. L'estomac ne peut contenir à la fois la faim et les aliments.

208.

On a peut-être eu tort de nous accorder la liberté de la presse. Autrefois nous avions du moins l'excuse du bâillon (1).

209.

L'avare est un chien de garde placé par Dieu pour veiller sur les caisses et les coffres-forts qu'il destine à l'élu de son choix.

210.

L'ennui est sans doute le seul senti-

(1) Appeler liberté le régime étroit sous lequel se débattait la presse allemande en 1835 semble prouver que l'auteur ne s'en faisait pas une notion excessive.

ment humain qui ne soit pas teinté d'égoïsme.

211.

Nous apprenons tout à nos enfants, sauf à aimer. Et pourtant ce sera pour beaucoup l'unique pierre d'achoppement.

212.

L'étiquette a fait son temps. Le bon ton se restreint de plus en plus au bonjour.

213.

Autrefois les mystères de l'amour avaient pour théâtre un feuillage secret. Aujourd'hui ils prennent pour confident des feuilles publiques.

214.

Le tabac alourdit la causerie. Quelle fraî-

cheur d'impression attendre d'une langue fumée (1) ?

215.

Dans le livre de la vie, les hommes sont les chapitres, les femmes les épigraphes. Parfois l'épigraphe ne cadre pas avec le contenu du chapitre et semble chercher dans tout l'ouvrage un paragraphe qui lui conviendra. Mais hélas ! elle arrive souvent, sans y avoir réussi, jusqu'à l'erratum.

216.

Ne médisons point de la cuisine. Cette bonne vieille terre est-elle autre chose qu'une

(1) De la part d'un aussi grand fumeur, cette boutade aurait de quoi surprendre, si on ne savait combien facilement la jeunesse des universités d'outre-Rhin, nourrie des plus purs sucs d'Hegel, jongle avec la thèse et l'antithèse.

oie bien grasse que l'Eternel fait tourner sur son axe comme sur une broche, la rôtissant au soleil de l'Idéal et l'arrosant de nos sueurs et de nos larmes ?

217.

Dans nos salons de réception nous mettons en lieu très apparent une pendule (1), sans doute pour bien convaincre les visiteurs qu'ils ne sont pas dans l'éternité.

218.

Pour hâter la maturité de certains fruits et leur donner plus de saveur, on leur fait une blessure. Ainsi notre cœur s'améliore et s'adoucit par l'entaille du chagrin.

(1) Il y a dans cette allusion prophétique à une forme particulière de la conquête de quoi faire sourire le lecteur le plus morose. Mais cette horloge vengeresse n'aurait-elle pas plutôt pour mission de sonner l'heure de la revanche ?

219.

L'homme d'esprit a ce qu'il est ; l'homme d'argent est ce qu'il a.

220.

L'amour est resté notre seul trésor de poésie. Aussi les amours heureux sont-ils prosaïques comme les millionnaires.

221.

Si la vie est un dépôt confié par le ciel, ainsi que l'affirment les théologiens de tout poil, rendons hommage à l'honnêteté de l'humanité. On ne cite pas un exemple de non-restitution du dépôt.

222.

Les révolutions sont toujours trophâtes.

Il serait si simple d'attendre que tous ceux qui sont accoutumés aux abus fussent morts ! Les générations nouvelles s'accommoderaient facilement alors aux nouveautés.

223.

Quatre puissances protègent l'homme à travers la vie : la foi, l'esprit, la chance et l'argent. Les deux premières sont des parapluies contre les intempéries du ciel ; les deux autres, des waterproofs (1) contre les orages de la terre.

224.

Y a-t-il au monde ironie plus sanglante que les vœux de nouvelle année ? Bien décidés à s'aigrir mutuellement l'existence pendant douze longs mois, les hommes se

(1) Le texte porte : des mac-intosh. Mais un traducteur digne de ce nom doit être de son temps.

souhaitent beaucoup de plaisir avec cela. Comme si à un convive attablé devant des viandes nauséabondes et des boissons éventées on souhaitait chaleureusement bon appétit !

225.

Les Américaines disent toujours « vous » ; mais leur regard tutoie.

226.

Il faut vraiment plaindre certaines mères qui pendant près de dix mois ont dû porter dans leur ventre des individus dont un homme de patience moyenne ne supporterait pas le plus léger contact pendant dix minutes.

227.

Qui sait ? La vie n'est peut-être si courte

que pour rendre les serments éternels des amoureux un peu plus plausibles.

228.

Les cheveux noirs représentent plutôt le régime despotique ; les blonds la monarchie constitutionnelle. Les premiers revendiquent corps et âme, les seconds rien que l'âme. Les yeux noirs veulent être aimés, les bleus ne veulent qu'aimer seulement ; de ceux-là jaillissent des éclairs, de ceux-ci coulent des clartés lunaires mouillées de rosée.

229.

C'est en famille, dit-on, qu'il faut laver son linge sale. Ce précepte, pour les gens délicats, suffit à faire juger l'institution.

230.

Plus de talents ont été étouffés par des

monceaux d'or que par la pauvreté, et plus d'esprit a été noyé dans les flots du Johannisberg (1) que dans les larmes.

231.

Quand la femme voit le mari tirer son porte-cigare ou sa pipe, elle peut se dire qu'il aime moins. L'amour est éteint dès qu'il fume.

232.

(2) Personne ne peut obéir à deux maîtres à la fois, sauf dans les cas exceptionnels où on est conduit entre deux gens d'armes (*sic*).

233.

Il est permis de rire du feu tant qu'il som-

(1) Célèbre crû du Rhin qui correspond à peu près à notre Sillery.

(2) En français dans le texte.

meille dans les flancs du hêtre. L'homme de génie est méconnu jusqu'à ce qu'il éclate.

234.

Les excursions les moins coûteuses sont celles qu'on fait dans le royaume de la fantaisie. On n'a pas besoin de billet de retour.

235.

Une bonne action n'est jamais perdue. C'est sans doute pourquoi on en trouve si rarement.

236.

A MADAME X***

Pourquoi le Créateur qui a pris pour modèle de tes yeux la violette, de tes joues le calice du nymphéa, de tes dents le lys, de tes lèvres un bouton de rose, de tes hanches



la noix de coco, de ta taille la tige du coudrier, et de tes jambes celle du bouleau, a-t-il cru devoir copier ton cœur d'après un minéral ?

237.

La protection du gouvernement ne sert de rien aux lettres. On ne hâte pas la maturité des fruits avec une lampe (1).

238.

Pour l'homme heureux le Temps n'arrive qu'avec une grande faux ; mais pour le malheureux chaque minute accourt armée d'une faucille et lui déchiquète ses jours.

(1) Chose singulière, cette pensée est la seule qui soit revenue plus tard sous la plume du chancelier. Nous la trouvons reproduite en termes presque identiques dans le piquant opuscule de M. Adolph Kohut : *Fürst Bismarck und die Literatur*. (Leipzig, 1889, p. 77.)

239.

Les sages doivent se concilier des amitiés même quand ils nagent dans le superflu. La mer, quoique débordante de trop-plein, se préoccupe toujours du lever de la lune.

240.

Une prison est une maison dans laquelle on n'entre et d'où l'on ne sort pas à volonté. Donc la vie n'est qu'une demi-prison.

241.

On dit d'un gueux qui crève : « Il a rendu l'esprit ». Pourquoi ne dirait-on pas d'un financier qui trépassse : « Il a rendu l'argent » ?

242.

Le bien le plus précieux peut être une

source de mal. C'est à la jambe de la mère qu'on attache le veau pour le mener au marché.

243.

L'amour est une traduction de l'infini en fini. Autrefois on visait à une interprétation fidèle ; aujourd'hui on se contente d'une version libre.

244.

Chaque homme est proprement une horloge remontée pour un maximum de soixante-dix ans. Son visage est le cadran, et son nez l'aiguille. A la figure et au nez on peut déjà lire quelle heure il est chez lui. Le mécanisme, pour l'homme bon, est dans le cœur, pour l'homme d'esprit dans la tête, pour le sensuel dans le ventre, et pour l'égoïste dans la poche.

245.

Paradoxe de la température morale. Les larmes raniment le feu du cœur ; une chaude étreinte rafraîchit l'âme de l'ami.

246.

Si devant chaque foyer la broche tournait tous les jours, bien des choses tourneraient moins mal dans le monde.

247.

Les tribulations des imbéciles ne sont pas sans profit. La perle est une maladie de l'huître.

248.

Quel amoureux plus indiscret que le vent ? Il fourrage dans les cheveux de son élue, lui clôt les yeux, la tire par la robe, soulève ses jupes, lui donne la chair de poule,

la presse étroitement contre lui, la fait frissonner, et assiège ses lèvres bruyamment frémissantes.

249.

Le ton du jour est un baryton : il n'a ni hauteur fixe ni profondeur bien assurée.

250.

Il y a quatre espèces d'amis : les amis d'enfance, les amis par alliance, les amis par héritage, enfin les plus nombreux de tous, ceux qui vous ont sauvé la vie.

251.

La femme est comme un bureau de messageries. Elle reçoit d'abord les lettres, puis les paquets, enfin le voyageur lui-même. Mais à peine a-t-elle pris charge de tout cela qu'elle le ramène au point de dé-

part. Là s'arrête l'analogie ; car, quant aux objets recommandés, il est à remarquer qu'elle en prend moins de soin que des autres.

252.

L'esprit a sa demeure dans la tête, une capitale où plusieurs grand'routes : l'oreille, l'œil, les narines, donnent entrée, et où règne beaucoup de tapage, partant peu de bonheur. Mais la foi, c'est la fraîche oasis du cœur ; un seul sentier y conduit, celui qui vient d'un autre cœur, un seul chemin en part, qui mène au ciel.

253.

Quelle machine merveilleusement organisée que la nôtre ! Jusqu'à quarante ans le cœur souffre ; à partir de là, c'est l'estomac (1).

(1) Déjà se révélait le futur hôte de Kissingen.

254.

Nous sommes semblables au rossignol. Ce n'est que lorsque Dieu obscurcit notre cage terrestre et l'accroche dans l'ombre que nous apprenons les célestes mélodies. C'est dans la déchéance que l'homme se montre le plus grand, comme la lune à son déclin.

255.

La jalousie est le fourreau écarlate de la royale épée Amour, hors duquel celui-ci se rouille (1).

256.

L'esprit de vin est le seul qu'on puisse acquérir à prix d'argent.

(1) Malheureusement ce fourreau n'est pas de ceux que leur lame réussit à user.

257.

On commence le plus souvent à se tutoyer (1) à la fin d'un bon repas ou dans les premières fumées de l'ivresse. C'est donc au moment où l'on voit son interlocuteur double qu'on s'avise de quitter le pluriel pour lui parler au singulier.

258.

L'amour chez les poètes est comme un somnambule qui grimpe sur les murailles, escalade les toits et semble vouloir se perdre parmi les étoiles ; mais il suffit de l'appeler par son vrai nom pour qu'il tombe et se casse les reins.

(1) *Schmolles trinken*, littér. : boire schmolles, allusion à un usage bien connu des étudiants allemands.

259.

Dans chaque cœur est caché un trésor de foi et d'amour. Seul le mot magique manque aux autres pour ouvrir ce trésor.

260.

Toute société humaine se modèle sur la Genèse : « Au commencement était le Verbe ; plus tard seulement vint l'Esprit. »

261.

En parlant on plaît quelquefois, en écoutant on plaît toujours.

262.

La vie la plus heureuse est empoisonnée par l'idée de la mort, et la mort du plus malheureux empoisonnée par le regret de la vie.

263.

Le droit, la médecine, la théologie et la philosophie (1), sont des études qui mènent au même but : faire des procès : la 1^{re} à la fortune, la 2^e à la vie, la 3^e à Dieu, la 4^e à la raison. Plus il y a d'avocats, plus le procès s'allonge ; plus il y a de médecins, plus il diminue ; plus il y a de théologiens, plus il s'élève ; mais jamais il ne se trouvera assez de penseurs pour terminer la quatrième. Les avocats renvoient leurs clients d'une juridiction à l'autre, les médecins les ajournent tout de suite au ju-

(1) Telles sont les quatre facultés que comporte toute université germanique, la philosophie embrassant à la fois les lettres et les sciences. La façon imprévue et tout à fait piquante dont leur nourrisson de la veille apprécie leur rôle semble prouver qu'il n'était pas tout à fait dupe de leurs allures solennelles et de leurs prétentions à l'infailibilité.

gement dernier, les théologiens statuent par provision, enfin les philosophes se bornent à critiquer tous les jugements.

264.

Les hommes sont entre eux comme ces corps électrisés qui s'attirent avant le contact et se repoussent après.

265.

La société subsiste encore quand ses membres ont cessé d'être vertueux, mais elle se dissout dès qu'ils ne cherchent plus à le paraître. Le vice ne détruit que l'individu, le scandale détruit le groupe.

266.

Les plus doux moments de l'amour pour la créature sont évidemment ceux où on ne l'a pas encore rencontrée.

267.

Quand une personne est lasse de nous, notre propre fatigue nous en avertit vite.

268.

La mortalité est toujours plus forte au printemps, comme si la Nature à son réveil appelait à elle un plus grand nombre de ses enfants, voulant leur assurer une couche tiède et fleurie (1).

269.

Tous les obstacles qui défendent le vice sont à l'entrée du chemin.

(1) La Nature qui est si bonne mère devrait pourtant s'apercevoir que la plupart de ses rejetons n'ont pas sommeil.

270.

Nous ne commençons à dire du bien de notre semblable que quand son oreille est close, et nous ne fermons les yeux sur sa conduite que quand les siens sont irrévocablement éteints.

271.

L'ambitieux ne se contente de rien, pas même du bonheur.

272.

Le mensonge rougit quand il doit se montrer, et la vérité au moment de se cacher.

273.

Jouer d'une grande terre est le désir d'un bœuf ; flairer de riches cuisines est le désir d'un chien ; agir avec adresse est le désir

d'un singe ; parler avec éclat est le désir d'un perroquet ; planer au-dessus de la foule est le désir d'un oiseau de proie ; obtenir l'amour de l'humanité est le désir d'un dieu ; mais mériter cet amour, voilà qui seul est le désir d'un homme.

274.

La vérité, on le sait, sort de la bouche des enfants. Or, comme, d'autre part, il n'y a plus d'enfants, concluez.

275.

Dans une grande réputation, comme dans une grande fortune, il y a toujours quelque chose d'usurpé, quand ce ne serait que l'escompte.

276.

Pourquoi refuserions-nous notre com-

passion aux malheureux par leur faute ? Ils le sont bien plus que les autres.

277.

Il faut être un peu sot pour rire de ceux qui le sont beaucoup.

278.

Planter un paratonnerre sur son toit, n'est-ce pas comme si la visite du bon Dieu vous étant annoncée, on lui mettait une chaise devant la porte ?

279.

Le ridicule court après ceux qui le fuient, et les rattrape toujours (1).

(1) Surtout depuis qu'il va sur bicyclette.

280.

Les modes les plus incommodes sont celles qui ont le plus de chances de vitalité (1).

281.

Que le clergé opte une bonne fois entre l'indissolubilité du mariage et la croyance à l'immortalité de l'âme. Ces deux dogmes se nuisent plus qu'on ne croit.

282.

Hamlet a changé d'auxiliaire. « Avoir ou ne pas avoir, » dirait-il aujourd'hui.

283.

L'artifice qui se laisse soupçonner perd

(1) Par exemple, la guillotine.

ses avantages ; toute personne qui paraît bien ajustée l'est mal.

284.

Pour faire pencher la balance en sa faveur, l'homme a toujours besoin de mettre dans le plateau l'épée de Brennus ; pour la femme, il suffit d'une feuille de rose, d'un nuage de poudre de riz, d'une larme furtive.

285.

Daphné fuyant fut changée en laurier par Apollon. C'est dans cet espoir sans doute que tant de poètes courent après de petites filles qui ne veulent pas d'eux.

286.

L'amour, chez les amants, est à l'état

naturel ; chez les gens mariés, à l'état manufacturé.

287.

Pas de bonheur sans espérance. Si l'on était heureux, on ne le serait pas.

288.

On ne peut pas se flatter d'avoir pour ami celui qui ne trouve pas un ami en nous. Il n'y a pas d'ombre sans corps.

289.

Les sens tuent l'amour quand on les satisfait et quand on ne les satisfait pas.

290.

L'armée doit obéir en silence. « Infan-

terie » vient de « infans », qui ne parle pas.

291.

Les honnêtes gens étant généralement couchés au plus tard à onze heures du soir, les astres du ciel, la lune en tête, ne sont sans doute allumés que pour favoriser les attentats des méchants, les larcins et autres filouteries.

292.

Nul plaisir ne vaut son espérance... ni sa répudiation.

293.

L'amour a toujours une cause cachée, la haine s'en passe.

294.

L'esprit est très utile tant qu'il n'est que le secrétaire du jugement, rédigeant les rapports de son chef de bureau ; mais il devient dangereux dès qu'on le charge d'un intérim.

295.

L'imagination nous offre de riches et amusants bibelots ; c'est un vrai déballage de bazar oriental. Mais on ne sait jamais si tout cela ne contient pas la peste.

296.

Ce n'est pas toujours en nous égarant, c'est en nous menant trop loin que le plaisir nous perd.

297.

L'isolement étouffe momentanément une passion naissante ; mais, comme la marmite de Papin, elle ne fait que retarder le point d'ébullition.

298.

L'amour est aveugle, l'amitié ferme les yeux.

299.

L'homme le plus réservé ne se fera nul scrupule de contempler longuement une femme habillée de pied en cap, ou même une femme écorchée qui révélera toute son anatomie à nu. L'indécence ne réside donc que dans cette chemise naturelle qu'on appelle la peau. En deçà et au delà de cette mince cloison, la tyrannie de la chasteté cesse.

Peut-on concevoir pour si noble vertu un substratum moins épais ?

300.

En vieillissant, nous devenons tous anti-
quaires.

301.

Voudrait-on me dire en quoi le civilisé
qui sacrifie un homme à ses lois diffère du
sauvage qui le sacrifie à ses dieux ?

302.

En amitié comme en tout commerce, le
monopole est la ruine.

303.

Le paresseux peut concevoir ; il n'enfante
jamais.

304.

Plus les passions sont nombreuses, moins elles sont vives. Ce n'est pas en les supprimant, c'est en les multipliant que la civilisation adoucit les mœurs.

305.

Si le temps n'est qu'une catégorie de l'entendement, une projection de nous-mêmes, tuer le temps est un vrai suicide.

306.

On dit : l'art de la guerre. Comment n'a-t-on pas encore songé à le ranger parmi les beaux-arts (1) ?

(1) Un tel vœu est sans doute plus près d'être satisfait qu'il ne l'était à l'époque où ces lignes furent écrites.

307.

Certains écrivains uniformément ternes semblent économiser toute leur fantaisie pour leurs rapports avec leurs créanciers.

308.

L'homme féroce a une grande supériorité sur les bêtes féroces : il n'est jamais repu.

309.

Rendons à César ce qu'on doit à César, je le veux bien ; mais que César fasse une bonne fois liquider sa créance !

310.

Nous ne connaissons ni ceux que nous aimons, ni ceux qui nous aiment.

311.

Il est dans la vie du cœur un moment divin : c'est celui où l'homme vraiment fort tient toutes ses anciennes passions au bout d'une chaîne comme des monstres domptés, et peut les promener en toute sécurité à travers les paysages de son choix. Il excite leur fureur et en jouit sans crainte. C'est un belluaire en chambre.

312.

Certaines prostituées se vendent si bon marché que c'est presque de l'amour(1).

313.

Comment se fait-il qu'aucune religion ne

(1) On pourrait ajouter : « Et avec tant de maussaderie que c'est presque de la vertu. »

se soit encore donnée comme simplement probable ? Cette merveille serait-elle réservée au siècle prochain ?

314.

L'animal qui pratique le plus généreusement l'oubli des injures doit être évidemment l'éponge.

315.

Parce que nous ne voyons pas la vérité face à face, il ne faut pas la nier. Les enfants des Esquimaux qui naissent et meurent dans le cours d'une nuit polaire pourraient au même titre douter de l'existence du soleil.

316.

Les liaisons finissent toujours mal ; celles qui n'ont pas mal fini ne sont pas finies.

317.

On dit par dénigrement : « Il n'a pas inventé la poudre. » Le blâme me paraît modéré (1).

318.

Il est temps de rendre justice à l'Inquisition. Tous ces bûchers n'étaient sans doute allumés que pour éclairer les peuples et réchauffer leur zèle (2).

319.

Tout le débat entre le principe monarchique et le suffrage universel se réduit à

(1) Vraiment on croit rêver en rencontrant cette appréciation sévère d'une invention que l'auteur jugea bon d'utiliser si fort plus tard. On regrettera d'autant plus que des tendances aussi pacifiques n'aient pu se développer dans un milieu favorable.

(2) Le sens ironique de cette apologie n'échappera à personne.

ceci : Vaut-il mieux être l'esclave de plusieurs que d'un seul ?

320.

Plusieurs des maximes de La Rochefoucauld, que j'ai beaucoup pratiqué (1), sont en train de devenir des paradoxes, tout au moins des documents historiques. Par exemple : Chacun dit du bien de son cœur, personne de son esprit.

321.

Certains écrivains expriment leurs idées comme un jus de citron.

(1) On n'ignore pas avec quelle ardeur les universités allemandes étudient notre littérature dans ses recoins les plus intimes. Chaque Faculté de philosophie possède plusieurs chaires de français, d'ancien français, et même de patois. On peut dire, par exemple, que l'argot parisien est mieux connu à Greifswald qu'à la Sorbonne. Il est facile de voir ici que l'auteur cite de mémoire, car le texte de La Rochefoucauld porte : « ... et personne n'en ose dire de son esprit. »

322.

En additionnant toutes les heures passées volontairement loin des personnes qui nous sont le plus chères, on trouverait parfois qu'on n'aura pas eu, quand elles sont mortes, à souffrir de leur absence forcée pendant une somme de moments plus grande que celle des instants spontanément attristés par cette privation. Alors en quoi leur décès peut-il nous désoler ?

323.

On éprouve à entendre un homme distrait le même spécial plaisir qu'à feuilleter un dictionnaire, malheureusement pas le même profit.

324.

L'imprévu, l'intermittence, le danger, le mystère et le crime, tels sont les ingrédients

indispensables, sans lesquels l'amour n'existe pas plus que le homard à l'américaine sans sauce. L'idéal pour moi eût été d'obtenir mon premier rendez-vous d'une religieuse professe qui eût été un peu ma sœur, sur un paratonnerre, et par une nuit sans lune (1).

325.

Une eau profonde est toujours calme à la surface. Le vice véritable ne va pas sans l'hypocrisie, qui, comme une nixe au front limpide, persuade au navigateur innocent de s'aventurer sur son abîme.

(1) Malgré la haute inconvenance de cette proposition, nous n'avons pas cru devoir la rayer de notre recueil. Elle porte la trace de cet esprit d'impiété mis à la mode un moment, par Henri Heine en Allemagne, par Petrus Borel en France, mais qui a été refoulé depuis, à Berlin comme dans les estaminets du boulevard Saint-Michel, par un courant tout opposé et presque mystique. Sans doute il faut interpréter ceci comme une ironie à la Swift.

326.

« Pardonnez à vos ennemis », a dit l'Eternel. Qu'il veuille donc bien commencer en se réconciliant avec Satan (1) !

327.

Notre oreille est d'un goût plus difficile que notre nez. Car pourquoi serait-il plus ridicule de pousser de l'air dans une clarinette que de l'aspirer par un tuyau de pipe ?

328.

En amour, certains plats de résistance ont

(1) Cette mise en demeure, d'un ton si cavalier, n'est-elle pas comme une transposition dans le domaine théologique, du fameux mot d'Alphonse Karr : « Que messieurs les assassins commencent ! »

besoin d'être consommés à jeun comme ces mets de déjeuner qui requièrent un appétit féroce : les tripes et les andouillettes (1). D'autres au contraire, comme d'exquis entremets, sont mieux appréciés quand la grosse faim est apaisée (2).

329.

L'estime est sceptique, le mépris crédule. L'homme n'est un point d'exclamation que pour les méfaits qu'on lui raconte ; en face des belles actions il se pose en éternel point d'interrogation.

(1) Nous avons jugé opportun de remplacer ici le nom de certains mets allemands peu connus de nos compatriotes par une charcuterie analogue, mais plus familière.

(2) Ici également la métonymie nous a permis de substituer un terme générique aux *Rosinenklösse* et aux *Pumpernickel*, pâtisseries épargnées à nos palais.

330.

Quand le ciel est pur, le matelot trouve que Dieu est trop loin pour s'occuper de la coquille de noix sur laquelle il vogue. Mais quand la tempête est déchaînée, vite à genoux, et des vœux à la Madone. Le danger rapproche les distances.

331.

Que de gens n'auront pour toute notice biographique qu'une lettre de faire-part (1) !

332.

Pour garantir la vertu féminine il suffirait souvent d'un détail de toilette. On n'a ja-

(1) Personne sans doute moins que l'auteur ne doit redouter une aussi fâcheuse éventualité.

mais vu une charbonnière sauter au cou d'un plâtrier ni une première communiant s'égarer au bras d'un ramoneur. Vouons toutes nos filles à une couleur salissante, et elles sont sauvées (1).

333.

La mode rend ridicules ceux qui la suivent et ceux qui ne la suivent pas (2).

334.

Dans le tête-à-tête, une femme parle haut à l'homme qui lui est indifférent, bas à celui qu'elle est près d'aimer, et garde le silence auprès de celui qu'elle aime.

(1) L'innovation mériterait certes d'être tentée. Pourtant l'austère moraliste qui se révèle ici semble oublier que comme Jean-Paul l'a dit, avant Musset : « La parure est une arme que la beauté vaincue s'empresse de déposer aux pieds de son vainqueur. »

(2) Comment faire alors ?

335.

Les femmes ont la tête petite et le ventre gros (1).

336.

La passion nous mène si invinciblement à notre perte, qu'il s'y mêle toujours une idée de sacrifice.

337.

L'homme éprouve toujours plus de volupté à se réjouir qu'à jouir (2).

(1) Il ne faut voir là sans doute qu'un plagiat du célèbre aphorisme que prononcera plus tard Schopenhauer, lequel l'emprunta lui-même à l'Illyrie : « Les femmes ont les cheveux longs et les idées courtes », proverbe qui n'est trop souvent vrai qu'à moitié.

(2) Cette pensée n'est pas d'une justesse absolue dans sa généralité. Il faudrait dire : l'homme de goût.

338.

Les jésuites avec leurs préceptes de morale commode me rappellent malgré moi ce pauvre inventeur anglais qui pour démontrer aux incrédules la douceur de ses engrenages les exécutait en sucre.

339.

En astronomie, dès que l'on peut mesurer la parallaxe d'une étoile, c'est-à-dire les deux angles que forme l'étoile avec les deux points d'où l'observateur la regarde, on connaît sa distance. De même en théologie, lorsqu'on observe les lois données par le Fils et qu'on possède un peu l'Esprit, on arrive jusqu'au Père, qui est l'angle supérieur du triangle (1).

(1) Un tel mélange de géométrie et de catéchisme paraîtra sans doute une profanation au lecteur de

340.

Le thé est, comme l'amour, une boisson fade ; mais on y revient, et, comme en amour, chaque fois qu'on va en prendre, on espère qu'il sera meilleur (1).

341.

Pendant longtemps les sauvages nous furent donnés comme exemples de peuples francs et sincères. Aussi quel ne fut pas notre soulagement quand des voyageurs mieux informés nous apprirent que ces natures

race latine, plus respectueux des classifications ; mais tout cerveau tudesque est plus ou moins une encyclopédie où les notions les plus hétérogènes se superposent et parfois se confondent.

(1) Cette façon d'apprécier le thé en dit long sur les procédés limpides des épiciers — et des dames — du Brandebourg.

candides ne peuvent pas dire un mot de vrai !

342.

La liste des vertus qui ont été proscrites n'est guère moins longue que celle des crimes (1).

343.

Nous refusons nos services, non toujours par mauvaise volonté, mais dans la crainte d'être importunés de nouvelles demandes, comme cet enfant qui ne voulait pas dire A, de peur qu'on ne lui fît dire B.

344.

L'esprit du sot se trahit parce qu'il n'est que sur sa langue, pas dans ses yeux.

(1) Il y a d'autant plus de mérite à les pratiquer.

345.

Le bon guide montre le chemin, mais ne pousse pas.

346.

Si c'est se venger que d'oublier une injure, n'est-ce pas se venger doublement que d'en oublier même l'auteur ?

347.

Il est honteux de favoriser la copulation des êtres humains, et très honorable de surveiller la saillie des étalons. Je croyais pourtant que le cheval était un animal inférieur à l'homme (1).

(1) On pourrait retourner l'argument, et il ne serait guère plus valable. Il y a des assimilations qu'une plume qui se respecte devrait éviter.

348.

Les intrigants sont si nombreux que bientôt ils ne seront plus à craindre, sinon les uns aux autres ; ils ressemblent à ces armées où les soldats sont si serrés qu'ils n'ont pas l'espace nécessaire pour manier leurs armes (1).

349.

Le coupable craint le glaive de la justice, l'innocent son bandeau, et tous deux sa balance.

350.

L'impureté ôte plus de plaisirs qu'elle n'en peut donner.

(1) Heureuse image et qu'on souhaiterait d'une exactitude encore plus rigoureuse.

351.

Que d'esprit dépensé à déprimer les belles actions en leur prêtant de vils motifs ! Faut-il donc absolument être méchant pour ne pas être bête (1) ?

352.

A Sparte, les éphores condamnèrent Agé-silas à une forte amende, parce qu'il possédait à lui seul les cœurs de tous les citoyens qui devaient être communs. Vous m'entendez, mademoiselle Gr. (2) ?

353.

Le matérialiste le plus endurci ne saurait

(1) Hélas ! l'histoire nous montre que l'affirmative n'est que trop vraie.

(2) Nous ne sommes pas parvenu à identifier cette personne. Pourtant tout nous porte à croire que

se fâcher si on dit de lui : « C'est une belle âme ! »

354.

On prétend que les gens bien élevés ne mettent aucun accent dans leurs discours. Serait-ce que pour être de bon ton il faille craindre d'avoir des sentiments vrais et de les exprimer ?

355.

L'Etat nous faisant honte de notre ingratitude ressemble assez à un cardinal italien qui reprocherait à un jeune homme d'avoir un cœur insensible pour le bien qu'il lui aurait fait dès son enfance en lui assurant une voix de soprano.

Gr. n'est que l'abréviation du prénom Gretchen, diminutif de Marguerite.

356.

Lorsque les singes paraissent se pouiller, c'est seulement à la recherche des petites écailles épidermiques de la peau qu'ils se livrent, et ils les croquent uniquement pour occuper leur prodigieuse activité. Ils ne se nourrissent pas, ils s'amuse (1).

357.

Il y a deux façons de se mal conduire envers les drôles : 1° les accueillir, 2° les repousser. Il faut ne pas les connaître (2).

(1) On ne saisit pas bien l'intérêt de cette remarque. C'est sans doute une note prise à un cours d'histoire naturelle ou de psychologie. Il est bien connu d'ailleurs qu'à la différence de l'homme, le singe, abandonné à lui-même, ne recule devant aucune extrémité pour parvenir à s'amuser.

(2) Malheureusement on ne devine les drôles que quand on les a longtemps fréquentés.

358.

Quelque fâcheux que soient nos instincts, ils valent toujours mieux que ce que nous mettons à leur place (1).

359.

Les gens faux sont les calculeux de l'ordre moral. On ne saurait les sonder sans les faire souffrir cruellement.

360.

Le style figuré est une fort belle chose, à condition de ne pas défigurer les objets qu'il veut peindre.

(1) Surtout quand il s'agit de l'instinct de la reproduction.

361.

La moindre conquête fatigue le séducteur de profession ; il veut tout de suite se coucher.

362.

Un style à panache se passe fort bien d'idées. En montant habilement une armure de fer pièce à pièce, on peut se dispenser de mettre un mannequin dessous.

363.

Les voleurs sont bien plus avisés que les médecins : quand ils quittent un client, ils savent très bien ce qui lui manque.

364.

La première chose que font deux jeunes

femmes qui se rencontrent est de se chercher des ridicules; la seconde, de se dire des flatteries (1).

365.

Le monarque le plus puissant du monde n'a pas la puissance de porter son habit à l'envers (2).

366.

Le christianisme succédant au judaïsme, c'est Dieu sortant de la vie privée, quittant les détails du ménage, pour entrer dans la vie publique.

(1) On aurait tort sans doute de voir ici la moindre allusion à une erreur des sens qui déshonora autrefois l'Archipel, et dont un souffle orageux qui vient de Mitylène a failli apporter récemment sur les rives de la Seine l'impur microbe.

(2) Cet événement ne se produisit en effet dans notre histoire qu'une seule fois. La légende du roi Dagobert est présente à toutes les mémoires.

367.

Dans le Coran on lit : « L'homme a le droit de choisir celle qui sera la mère de ses enfants. » Bientôt on dira : « La femme a le droit de choisir celui qui sera le père de ses enfants. » Mais quand donc pourra-t-on dire : « Les enfants ont le droit de choisir ceux qui seront leurs parents ? »

368.

Il faut qu'une fête soit un peu ratée pour être amusante. C'est sans doute ce qui a fait le succès de la création (1).

(1) Même en admettant la majeure de cet irrespectueux enthymème, la mineure serait fortement sujette à caution. Pour se prononcer sur la valeur de la création, il faudrait, en toute équité, attendre au moins la fin du monde.

369.

L'hérédité étant le plus puissant facteur de tradition, le clergé désireux de perpétuer le sentiment religieux a peut-être tort de pratiquer si résolument le célibat.

370.

Quand ils aiment, il y a des hommes capables de donner des marques sérieuses d'attachement ; mais rien n'égale, en de pareils moments, l'éperdue ténacité du chien (1).

371.

Tout homme qui vend chèrement sa peau est avant tout un voleur.

(1) Sauf chez certains insectes, comme le *Scarabæus melolontha* dont l'extase dure jusqu'à vingt-quatre heures.

372.

Il est plus difficile aujourd'hui de se déshonorer qu'il ne l'était autrefois de se réhabiliter.

373.

On parle beaucoup des embarras de la grandeur. Que sont-ils à côté de ceux de la grosseur ?

374.

La raison n'est peut-être pas une supériorité; les animaux accomplissent à peu près les mêmes choses que nous avec l'instinct, sauf toutefois la valse (1).

(1) Et l'infanticide.

375.

Si les invités qui ont l'exaspérante habitude de se faire attendre pouvaient écouter aux portes, ils seraient bien vite guéris de leur inexactitude... ou plutôt de leur manie de dîner en ville.

376.

La gêne est réciproque : en se mettant à son aise, on y met autrui.

377.

Les écrivains sujets à l'emphase nous exposent à des méprises. Ils devraient, comme en musique, mettre une clef en tête de chaque chapitre et indiquer les endroits où il faut appuyer sur la pédale sourde.

378.

Je mettrais moins de scrupule à affecter le bel esprit si je n'étais aussi fermement convaincu qu'entre lui et la sottise il n'y a que l'épaisseur d'une feuille de papier.

379.

On fait grand mérite à un prince qui résigne volontairement le pouvoir ; pourquoi, dans un pays où c'est la foule qui exerce la tyrannie, serait-il plus honteux à un citoyen d'abdiquer ?

380.

Les grands disputeurs qui se retranchent dans le galimatias contre un argument dangereux sont comme la seiche qui, serrée de près par quelque poisson ennemi, trouble et

noircit toute l'eau environnante, jusqu'à ce qu'elle devienne invisible.

381.

Le courage peut se passer du succès ; la témérité, non.

382.

Qui veut être remarqué est rarement remarquable.

383.

On ne multiplie pas plus ses plaisirs en multipliant leurs objets qu'on n'agrandit son estomac en allongeant la table.

384.

Le plus grand mal que nous causent nos ennemis, c'est le mal qu'ils nous font faire.

385.

Aux jeux de l'amour comme à ceux du hasard, on commence dupe, on continue fripon, et l'on finit victime.

386.

Les personnes très impressionnables sont incapables d'attachement. Une sensitive n'est pas une liane.

387.

On pardonne les tromperies de ceux que l'on aime ; ce sont pourtant les moins excusables.

388.

L'ambition est la plus coûteuse des passions; heureusement ce sont les autres qui en font les frais.

389.

Tout amour est contraire à la liberté, il lie; à l'égalité, il distingue; à la fraternité, il nous arme contre nos frères (1).

390.

Ne me demandez jamais si telle chose est agréable ou fâcheuse avant de me dire si c'est à moi qu'elle doit arriver ou à un autre.

(1) De là à conclure qu'il ne peut pas y avoir d'amour sous un régime républicain, il n'y a qu'un pas; j'hésite à le franchir.

391.

Certains couples d'âge mûr ont une façon de valser qui ferait croire qu'ils dansent pour de l'argent et qu'ils ne sont pas bien sûrs d'être payés.

392.

Le spectacle d'un dentiste qui souffre d'une molaire est rare mais consolant. Il ne nous sera peut-être donné qu'une fois dans notre vie ; mais son charme persistera de longues années.

393.

On peut réussir sans voir la raison, non sans la suivre.

394.

Les boutiquiers qui ont plaqué de hautes glaces sur leur façade ont été fort avisés. Ils sont sûrs de ne voir arrêtées aux abords de leurs vitrines que des figures souriantes.

395.

Quand nous évoquons les temps heureux où nous aimâmes, les minutes où notre souvenir s'attarde avec le plus de douceur ne sont pas celles où notre amie nous fut le plus tendre, mais celles où notre pensée fut le plus occupée d'elle. Tant il est vrai que le bonheur est en nous, et qu'une bouche étrangère n'a pour mission que d'en sceller le trésor égoïste.

396.

Sur l'échelle sociale chacun croit qu'entre son échelon et celui de dessous il en manque plusieurs.

397.

Il y a des gens qui passent leur vie à essayer de faire tuer leur cœur par leur esprit. Triste chasse (1).

398.

Les médecins prétendent que la fumée empêche la croissance. Ils oublient Londres.

(1) Et qui malheureusement est ouverte toute l'année.

399.

Nous aimons tous comme Pygmalion ;
seulement il n'y a plus de dieux (1).

400.

On sait comment Galvani découvrit les lois
de l'électricité. C'est un coup de patte de gre-
nouille qui poussa notre pensée et bientôt
peut-être notre parole d'un bout du monde
à l'autre avec la rapidité de l'éclair (2).

401.

La femme est le seul juge infailible des

(1) C'est vrai ; mais il nous reste les carrières de marbre.

(2) Ne dirait-on pas que notre jeune magistrat prévoyait les merveilles du téléphone ?

choses du cœur. Sa rougeur est l'épreuve par le feu, son sourire l'épreuve par l'or (1), ses larmes l'épreuve par l'eau.

402.

J'ai connu un pédant si renforcé qu'en se promenant dans une forêt de chênes séculaires cette seule réflexion lui soit venue : « Quels beaux pupitres de professeurs on tailerait dans tout cela ! »

(1) La pensée de l'auteur est par exception un peu obscure ici. Peut-être veut-il dire simplement que la femme en souriant montre si ses dents ont été aurifiées ou non.



INDEX

Les chiffres renvoient au n° des pensées, non à celui des pages.

A

Abdication, 379.

Absence, 73.

Abus, 202.

Accent, 354.

Adam, 178.

Agésilas, 352.

Alcibiade, 9.

Alpinisme, 109, 184.

Amabilité, 352.

Ambitieux, 271.

Ambition, 382, 388.

Ame, 22.

Américaines, 225.

Amis, 126, 167, 250, 288,
322.

Amitié, 298, 302.

Amour, 20, 39, 46, 53, 64, 77
78, 79, 83, 179, 180, 185,
193, 196, 211, 213, 220,
231, 243, 255, 258, 266,
286, 289, 293, 298, 310,

312, 324, 328, 340, 370,
385, 387, 389, 395, 399.

Amoureux, 227, 248.

Amour-propre, 54, 198.

An (nouvel), 224.

Analystes, 195.

Anthropophagie, 205.

Antipodes, 51.

Antiquaires, 300.

Apollon, 285.

Apparences, 106.

Appétit, 171.

Appréciation, 390.

Araignées, 44.

Arbitre (libre), 129, 192.

Arc-en-ciel, 195.

Argent, 219.

Armée, 290, 348.

Artifice, 283.

Astronomie, 189.

Atavisme, 140.

Athéisme, 115, 163.

Attachement, 386.
 Aurore, 84.
 Autopsie, 48.
 Auto-suggestion, 31.
 Auxiliaire, 282.
 Avars, 142, 209.
 Aveuglement, 11.

B

Balance, 284.
 Baptême, 143.
 Baryton, 249.
 Bavards, 139.
 Belluaire, 311.
 Bêtes féroces, 308.
Bible, 145.
 Bibliomanes, 83.
 Bière, 155.
 Billets de faveur, 55.
 — de retour, 234.
 Blessures, 218.
 Bœufs, 58, 273.
 Bonheur, 71, 105, 123, 144,
 157, 287.
 Bonne action, 235.
Borak, 81.
 Bouchers, 94.
 Bourgeoisie, 155.
 Bourse, 188.
 Boutonnière, 40.

Brennus, 284.

Broche, 246.

C

Calculeux, 359.
 Calomnie, 114, 203.
 Camaïeu, 39.
 Cantatrices, 69.
 Castration, 9.
 Castrats, 355.
 Célibat des prêtres, 369.
 Certificats, 36.
César, 309.
 Chagrins, 91.
 Charbonnière, 332.
 Chasse, 397.
 Cheval, 347.
 Cheveux, 228.
 Chiens, 9, 273, 370.
 Chiffonnage, 2.
Chine, 34.
 Christianisme, 366.
 Circoncision, 143.
 Citron, 321.
 Civilisation, 63, 94.
 Clarinette, 327.
 Clergé, 281.
 Cochons, 23, 62.

Cœur, 196, 218, 253, 259,
311, 320.
Colère, 18.
Colimaçon, 29.
Comédie, 49.
Commandants, 132.
Compagnie (mauvaise), 57,
90.
Compassion, 82, 201, 276.
Confession, 138.
Congo, 133.
Consolations, 97.
Conversation, 135.
Coran, 367.
Cornes, 29.
Corsets, 199.
Courage, 381.
Cravate, 113.
Création, 368.
Crimes, 342.
Critique, 5.
Cruauté, 50.
Cuisine, 216.

D

Danger, 330.
Daphné, 285.
Débauchés, 150.
Déchéance, 254.

Démocratie, 130.
Dentiste, 392.
Dents, 8.
Désespoir, 17.
Déshonneur, 372.
Désirs, 107.
Désobligeance, 343.
Désuétude, 139.
Dictionnaire, 323.
Dictons, 132.
Dieu, 165, 181, 204, 273,
278, 326.
Distracts, 323.
Domesticité, 10.
Don-juanisme, 361.
Douleur, 42.
Droit, 263.
Drôles, 357.
Duel, 50.

E

Ecclésiastiques, 152.
Echelle sociale, 396.
Ecrivains, 307, 321.
Education, 161, 211.
Eglise, 78, 111.
Egoïstes, 66.
Electricité, 264, 400.
Emphase, 377.

Enfants, 274.
 Enfer, 125.
 Ennemis, 384.
 Ennui, 210.
 Enquête, 48.
 Enterrement, 133.
 Enthousiasme, 190.
 Epigraphes, 215.
 Eponge, 314.
Ernestine, 185.
 Esclaves, 67.
 Escompte, 275.
 Espérance, 287.
 Esprit, 219, 252, 260, 294,
 320, 351.
 — (bel), 378.
 Esprits (grands), 103.
 Esprit-de-vin, 256.
 Esquimaux, 315.
 Estime, 160, 329.
 Estomac, 207, 253, 383.
 Etat, 171.
 Eternuement, 31.
 Etiquette, 170, 212.
Eve, 178, 187.
 Excursions, 234.
 Exil, 173.

F

Faire-part, 331.
 Famille, 229.
 Fatigue, 267.
 Faux-cols, 40.
 — savants, 81.
 — (gens), 359.
 Femmes, 4, 7, 12, 25, 32,
 52, 92, 95, 108, 118, 122,
 156, 197, 215, 228, 251,
 284, 285, 334, 335.
 — (honneur des) 40.
 Feu, 233.
 Fièvre, 13.
 Figuré (style), 360.
 Filial (sentiment), 98.
 Financiers, 241.
 Finesse, 101.
 Flatteries, 19.
 Fleurs, 7.
 Flirt, 12.
 Foi, 252.
 Folie, 56.
 Fornication, 145.
 Fortune, 275.
 Fous, 135, 141, 159.
 Frissons, 79.
 Fumée, 398.

G

Galimatias, 380.
Galvani, 400.
Gendarmes, 232.
Gêne, 376.
Génie, 233.
Gibier, 57.
Glaces, 394.
Gourmands, 21.
Grandeur, 373.
Grosseur, 373.
Guerre, 128, 205, 306.
Guide, 345.

H

Habileté, 72.
Haine, 293.
Haleine, 104.
Hamlet, 282.
Haras, 347.
Hasard (jeux de), 183.
Hérédité, 369.
Hiérarchie des goûts, 43.
Historiens, 6, 70.
Homards, 120.
Hommes, 244, 273.
Homœopathes, 138.
Honnêtes (gens), 76, 87.
Honneur (point d') 206.

Honte, 36.
Horizontalité, 121.
Horloge, 244.
Huitres, 71.
Hydropisie, 27.
Hypocrites, 59.
Hypothèses, 191.

I

Imagination, 125, 295.
Imbéciles, 247.
Imitation (esprit d'), 48.
Immortalité de l'âme, 281.
Impureté, 350.
Inaction, 187.
Incinération, 41.
Inconséquence, 99.
Indécence, 299.
Inexactitude, 375.
Infortunes, 109.
Ingratitute, 355.
Injures, 346.
Inquisition, 318.
Insomnie, 14.
Instincts, 358, 374.
Intrigants, 348
Invités, 375.
Isolement, 297
Ivrognes, 115

J

Jalousie, 151, 255.
 Jambe de bois, 37.
 Jésuites, 338.
Jésus-Christ, 11, 22.
 Jeu, 385.
 Jeunesse, 127.
 Joie (filles de), 26.
 Jouissance, 337.
 Journaux, 213.
 Juifs, 11.
 Jurisconsultes, 1.
 Justice, 349.

K

Kystes, 27.

L

Lâches, 175.
 Lampe, 237.
 Langage, 62, 89, 93.
 Larmes, 42, 245.
La Rochefoucauld, 320.
 Lauriers, 21.
 Lecture, 86.
 Liaisons, 316.
 Liberté, 182.
 — de penser, 162.
 Linge sale, 229.
 Lion, 174.

Londres, 398.

Lune, 291.
 — de miel, 68.
 Lunettes, 5, 10.

M

Madrigal, 236.
 Maître, 166.
 Mal, 242.
 Malades, 45, 131.
 Maladie, 37, 61.
 Malfaiteurs, 128.
 Mannequin, 362.
 Mariage, 78, 112, 117, 119,
 121, 281, 286.
 Matelot, 330.
 Matérialistes, 353.
 Maternité, 178, 226.
 Mausolée, 85.
 Mécénisme, 237.
 Méchants, 57, 65, 189, 351.
 Médecine, 31, 263.
 Médecins, 363.
 Médisance, 114.
 Mensonges, 87, 272.
 Mépris, 329.
 Mer, 239.
 Millionnaires, 220.
 Miracles, 204.

Modes, 280, 333.
 Modestie, 148, 198.
 Mœurs, 35.
 Monarchie, 174, 349.
 Monarques, 365.
 Mondains (succès), 113.
 Monopole, 302.
 Montres, 30, 176.
 Mort, 98, 241, 262, 270,
 322.
 — (peine de), 304.
 Mortalité, 268.
 Musique, 163.

N

Nature, 184.
 — malfaisante, 291.
 Nez, 10, 194, 327.
 Nixe, 325.
 Nudité, 20.
 Nymphomanie, 32.

O

Oasis, 252.
 Obéissance, 232.
 Obscurité, 331.
 Oie, 216.
 Oiseau de proie, 273.
 Oreille, 327.
 Orgue (soufflet d'), 100.

Origène, 9.

Orphée, 69.

P

Panthéisme, 168
 Papillons, 75.
Papin, 297.
 Paradoxe, 14, 245.
 Parallaxe, 339.
 Parapluies, 15, 223.
 Paratonnerre, 278
 Pardon, 326, 387.
 — des injures, 175.
 Paresseux, 150, 303.
 Passions, 13, 207, 304, 336.
 Paternité, 367.
 Pauvreté, 146, 230.
 Paysans, 58.
 Pêcheurs, 33, 74.
 Pédales, 377.
 Pédantisme, 402.
 Peintres, 72.
 Pénalité, 173.
 Pendaison, 146.
 Pendules, 217.
 Perfidie, 102.
 Perle, 247.
 Perroquet, 273
 Peste, 295.

Pharisiens, 172.
 Pharmaciens, 158.
 Philosophes, 158.
 Philosophie, 15, 22, 263.
 Physionomie, 36.
 Pilotis, 6
 Pipe, 327.
 Plagiat, 30.
 Plaire (art de), 261.
 Plaisirs, 154, 292, 296, 383.
 — (hiérarchie des), 24.
 Plâtrier, 332.
 Plis, 2.
 Poètes, 285.
 Politesse, 170.
 Politique, 194, 201, 202.
 Polygamie, 119.
 Porte-monnaie, 30.
 Possession, 207.
 Prédication, 186.
 Préjugés, 169.
 Presse (liberté de la), 208.
 Prières, 134, 147.
 Prison, 96, 240.
 Probité, 133.
 Prodigue (enfant), 23.
 Proie (homme de), 26.
 Prostituées, 312.
 Providence, 27.
 Psychologie, 51.

Pygmalion, 399.

Pylore, 43.

R

Raison, 58, 374, 393.

Ramoneur, 332.

Raseurs, 226.

Réactionnaires, 44, 47.

Religion, 15, 55, 80, 149,
181, 313.

Remèdes, 8.

Remords, 38.

Réputation, 275.

Résignation, 3.

Respiration, 100.

Révolutions, 222.

Riches, 103.

Richesses, 71, 230.

Ridicule, 279.

Robe, 2.

Roman-feuilleton, 152.

Rossignol, 254.

Russie, 137.

S

Sablier, 4.

Sages, 176, 239.

Sang-froid, 190.

Sardanapale, 41.
Satan, 326.
Sauvages, 63, 341.
Savants, 177.
Savoir-vivre, 60.
Scandale, 265.
Scarabée, 50.
Scepticisme, 168.
Seiche, 380.
Sermons, 76.
Serpent, 187.
Silence, 116.
Sincérité, 341.
Singes, 273, 356.
Sociabilité, 49.
Société, 260.
Sodome, 32.
Soleil, 105.
Sommeil, 46.
Somnambule, 258.
Soporifiques, 70.
Sots, 344.
Sottise, 277.
Soupirs, 153.
Sourds-muets, 147, 188.
Sourire, 394.
Souris, 44.
Spectres, 25.
Spiritualisme, 168.
Strabisme, 16.

Style, 362.
Sucreries, 8.
Suffrage universel, 319.
Suicide, 55, 305.

T

Tabac, 43, 214, 231.
Table d'hôte, 136.
Talents, 230.
Taureau, 29.
Télescope, 189.
Témérité, 381.
Temps, 238, 305.
— (notion du , 4.
Terre, 164, 200, 216.
Testament, 85.
Tête, 3.
Tête-à-tête, 334.
Thé, 340.
Théâtre, 186.
Théologie, 263, 339.
Thermomètre, 190.
Toilette, 197, 283.
Tortue, 197.
Torture, 163.
Tragédie, 49.
Transfuges, 124.
Triangle, 339.

Tristesse, 56.
Tutoiement, 225, 257.

U

Université, 263.

V

Valse, 374, 391.
Vanité, 85.
Vaniteux, 136.
Veau, 242.
— (tête de), 21.
Vent, 248.
Verbéromanie, 28.
Vérité, 272, 274, 315.
Vers, 37.
Versatilité, 14.
Vertu, 137, 332.

Vertueux (gens), 84.
Vertus, 342.
Vice, 269, 325.
Vie, 96, 221, 227.
— (misère de la), 46.
Vieillesse, 25, 47, 300.
Vision, 16.
Visites, 110, 217.
Voie lactée, 181.
Volailles, 52.
Voleurs, 363, 371.
Volonté, 53.
Voyages, 51.

W

Waterproofs, 15, 223.

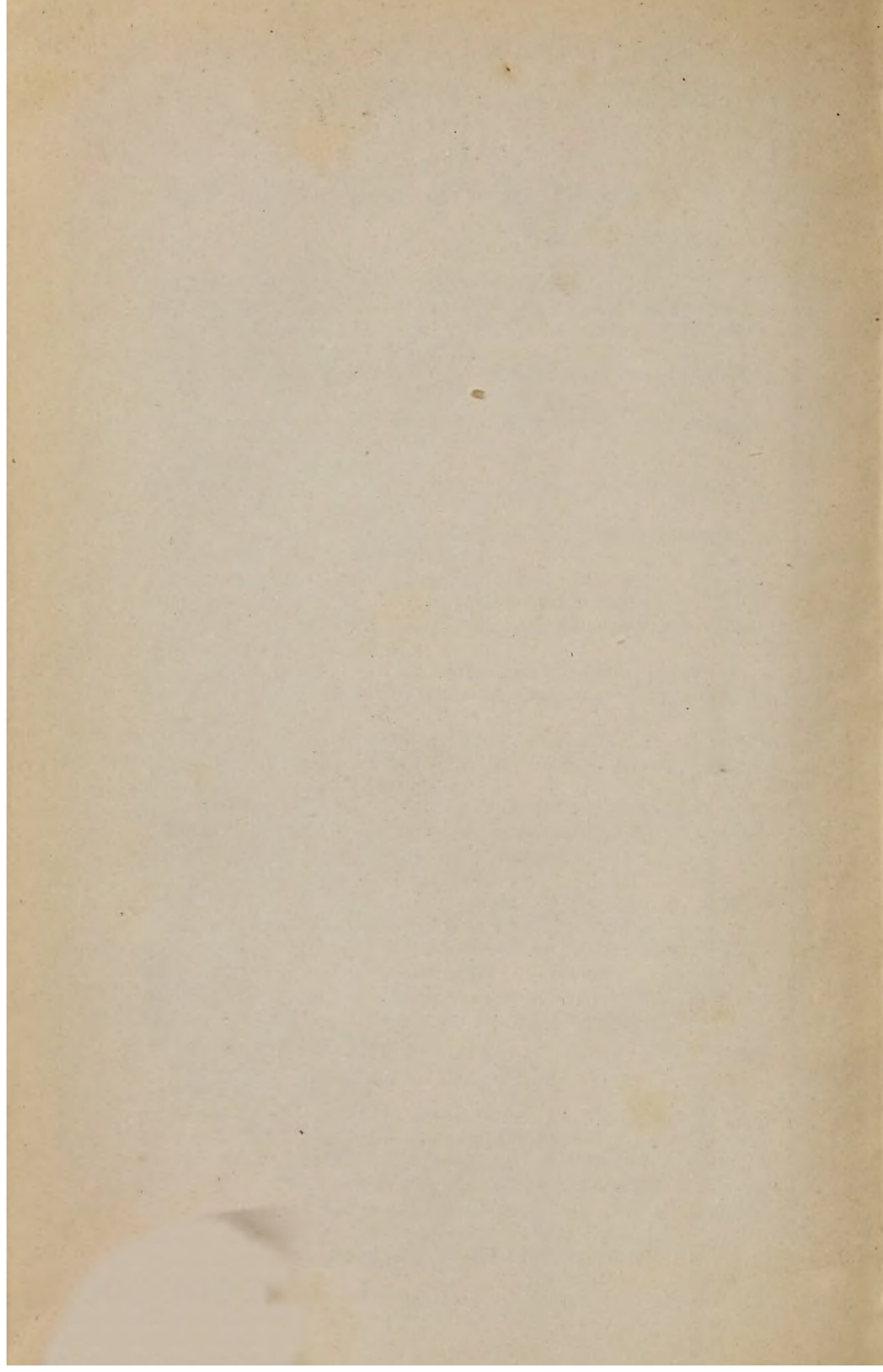
Y

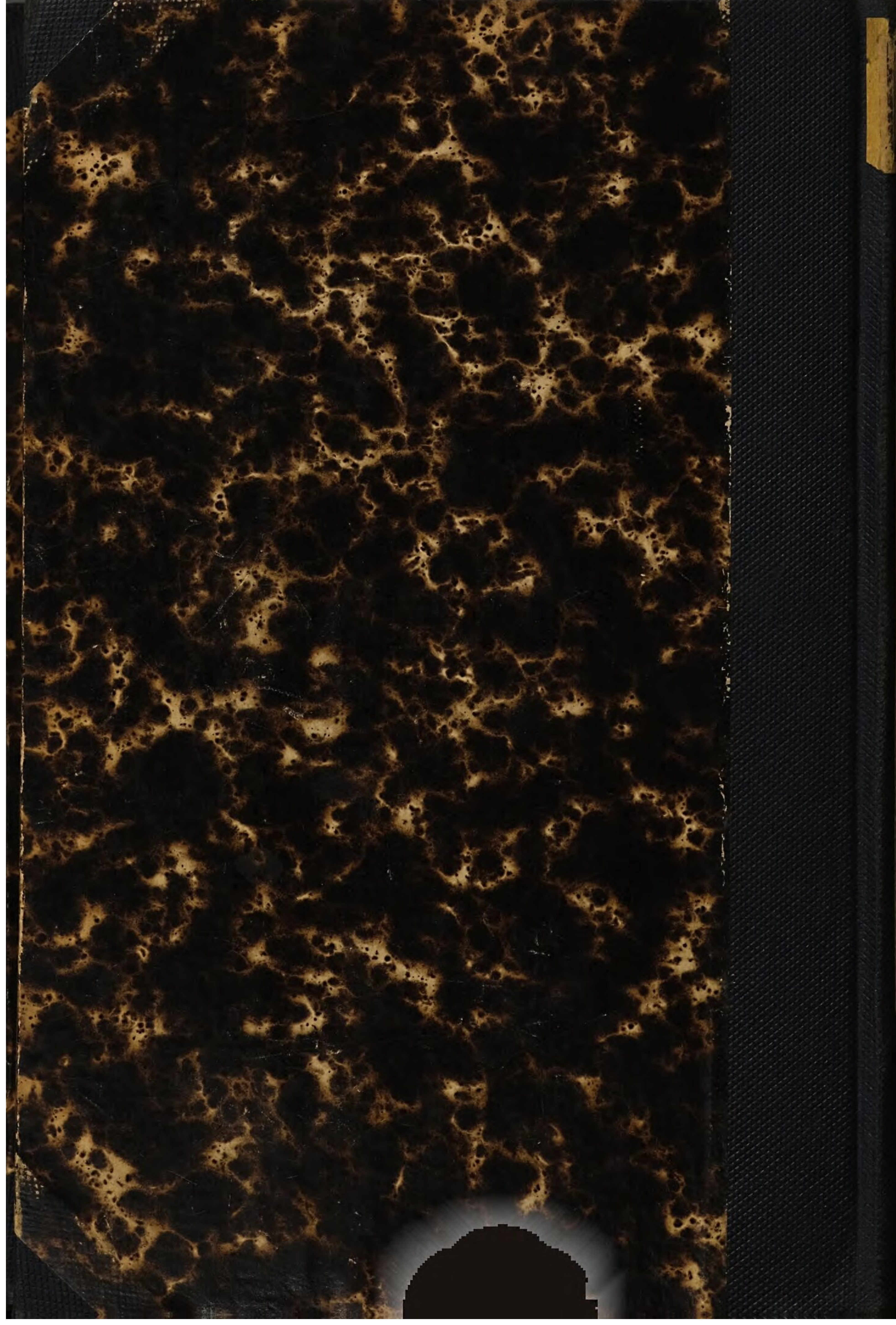
Yeux, 228.
— baissés, 36.

DERNIÈRES PUBLICATIONS

Collection in-18 à **3** fr. **50** le volume.

ALLAIS (ALPHONSE). — Vive la Vie !	1 vol.
BERGERAT (ÉMILE). — Les Soirées de Calibangrève . Ill.	1 vol.
BIGOT (CHARLES). — Un Témoin des Deux Restaurations . — Edmond Géraud.	1 vol.
BORDONE (GÉNÉRAL). — Garibaldi (Portrait et autographe).	1 vol.
CAHU (THÉODORE). — Loulette voyage	1 vol.
COURTELINE (GEORGES). — Messieurs les Ronds-de-Cuir . — Illustrés par Bombled.	1 vol.
— Lidoire et la Biscotte	1 vol.
DAUDET (ALPHONSE). — Rose et Ninette . Mœurs du jour. — Frontispice de Marold.	1 vol.
— Port-Tarascon . Derniers exploits de l'illustre Tartarin. — Collection Guillaume, illustrée.	1 vol.
— L'Obstacle . — Collection Guillaume, illustrée.	1 vol.
DAUDET (ERNEST). — Les Mœurs du Temps	1 vol.
DANRIT (CAPITAINE). — La Guerre de demain . — Illustrée par Paul de Semant.	2 vol.
FIGUIER (LOUIS). — Les Bonheurs d'Outre-tombe	1 vol.
FLAMMARION (CAMILLE). — Uranie . — Collection Guillaume, illustrée.	1 vol.
GINA SAXEBEY. — Par Amour . — Roman.	1 vol.
KISTEMAECKERS FILS (HENRY). — Mon Amant . Roman psychologique.	1 vol.
LANUSSE (L'ABBÉ). — L'Heure suprême à Sedan	1 vol.
LEROY (CHARLES). — Les Filles de Laroustit . — Roman.	1 vol.
MAEL (PIERRE). — Mariage mondain	1 vol.
MALOT (HECTOR). — Complices	1 vol.
MENDÈS (CATULLE). — Les Lieds de France . — Musique de Bruneau. — Illustrations de Raphaël Mendès.	1 vol.
MOINAUX (JULES). — Le Monsieur au Parapluie . Roman.	1 vol.
MONIN (Dr). — La Lutte pour la Santé	1 vol.
RODENBACH (G.). — Bruges-la-Morte . Roman illustré.	1 vol.
SALES (PIERRE). — Viviane de Montmoran	1 vol.
— L'Argentier de Milan	1 vol.
— Chaîne dorée	1 vol.
— Olympe Salverti	1 vol.
— Beau Page	1 vol.
SAVARI (PAULINE). — Sacré Cosaque !	1 vol.
SEVIN DESPLACES. — Afrique et Africains	1 vol.
TOLSTOI (LÉON). — L'Argent et le Travail	1 vol.
VALDÈS (ANDRÉ). — L'Importun	
— Les Trésors des Vaincues	1 vol.
XANROF. — Chansons à rire . Illustrations et musique.	1 vol.





Bismarck, Otto von,

Carnet de Jeunesse Orné d'un portrait de l'ex-chancelier, à l'âge de 19
ans. [Bismarck.]

Paris 1893

Biogr. 1657

urn:nbn:de:bvb:12-bsb11573449-1